

Sté Christine, vierge et martyre,
UN PEU PLUS CHAUD
Minimum 58
Maximum 80

LE DEVOIR

Directeur: Gérard FILION

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef: Omer HEROUX

"Vous avez une double mission: premièrement, la mission de conserver intact votre héritage religieux et national; deuxièmement, la mission de répandre cet héritage, l'ajoute que c'est votre droit de garder votre héritage et votre devoir de le répandre."
Son Exc. Mgr Ildefonso Antoniutti, délégué apostolique au Canada.

VOL. XLIII — No 173

MONTREAL, JEUDI, 24 JUILLET 1952

Dix sous le numéro

L'ENQUETE SUR LA MORALITE

Bercowicz décrit l'organisation de la pègre

GREVE DE L'ACIER Nouvelle intervention du président Truman

C'est la seconde fois en moins de 3 mois — Il a convoqué MM. Murray, Fairless et Steelman à la Maison Blanche — Danger d'une grève concurrente des charbonnages

Washington, 24. (P.A.) — Le président Truman a déclaré aujourd'hui aux dirigeants de l'industrie et du syndicat, à la Maison Blanche, qu'ils doivent régler au plus tôt la désastreuse grève des 650,000 métallos.

Le président a alors demandé aux chefs des deux parties de se mettre au travail afin de régler le différend qui paralyse les aciéries américaines depuis 53 jours.

Un porte-parole de la Maison Blanche a déclaré que M. Truman

a employé un langage très énergique lors de son entretien avec Philip Murray, président des ouvriers unis de l'acier (C.O.I.), et M. Benjamin Fairless, président de la U. S. Steel Corp.

Selon ce porte-parole, il s'agissait d'un véritable ultimatum.

Afin de rencontrer les représentants de l'industrie et des unions, le président a remis à demain sa visite au congrès national démocrate.

C'est apparemment la dernière fois que le gouvernement Truman tente de réconcilier les aciéries et les 600,000 métallos en grève.

On a demandé au directeur de la mobilisation pour la défense, M. John R. Steelman, de participer à la réunion convoquée par le président.

La grève des 650,000 métallos dure depuis 53 jours et compromet de plus en plus l'effort de guerre des Etats-Unis.

Le secrétaire de la Défense, M. Robert Lovett, estime qu'environ "20 à 30 pour cent" de la production prévue en armements pour cette année seront perdus par suite de la grève prolongée des métallos.

La possibilité d'une autre grève paralysante dans une deuxième industrie importante, celle du charbon, aggrave la situation. M. John L. Lewis a avisé, apprenant-on, que les présents contrats collectifs expireront dans deux mois, ce qui entraînera un arrêt ou une diminution du travail dans les mines à moins qu'un nouveau contrat soit signé avant le 22 septembre prochain.

Le président Truman n'a rien dit de la possibilité d'un nouveau projet de compromis qui amènerait la signature d'un contrat permettant aux 650,000 métallos de reprendre le travail. Mais les observateurs disent que M. Truman fera sans doute appel au patriotisme des dirigeants des deux parties.

Au congrès démocrate Adoption d'un programme conforme aux principes du président Truman

Il risque toutefois de provoquer le départ de 3 délégations du sud — Le nombre de voix nécessaires au choix du candidat présidentiel pourrait en être réduit — L'inscription des aspirants commence aujourd'hui

Chicago, 24. (P.C.) — Les délégués au congrès national du parti démocrate se sont réunis à la tâche, aujourd'hui, harassés après 12 heures de discours et de manœuvres d'arrière-scène. Ils n'ont pas encore choisi leur candidat à la présidence, mais principal du congrès qui a débuté lundi dernier.

On croit que l'inscription des candidats se déroulera aujourd'hui. Peut-être même que le scrutin débutera dans la journée.

Tôt ce matin, les délégués ont adopté un programme électoral de quelque 10,000 mots. Il s'applique à pratiquement tout, de la paix mondiale "avec honneur" à la protection du gibier et du poisson pour les 28,000,000 de chasseurs et de pêcheurs du pays. Le Mississippi et la Géorgie ont enregistré un vote dissident.

Au sujet de la distinction de races, on a rédigé un programme acceptable pour la plupart des délégués du sud, toujours rebelles lorsqu'il est question de garantir des droits égaux aux Noirs.

Ce programme repose sur "la paix", la prospérité et le progrès, principes déjà formulés par le président Truman en janvier dans un message adressé à un congrès démocrate du Midwest.

Il traite de la question controversée des droits civils dans un langage aussi énergique que celui qui a provoqué la scission au sein du parti en 1948, en faisant perdre

le nombre total des voix au congrès serait réduit de 64, abaissant ainsi probablement le nombre nécessaire de voix du candidat à la présidence à 583, à moins que l'on décrète que les 615 1/2 voix demeurent le nombre obligé.

Voici le dernier relevé de la Presse Associée concernant le classement des candidats selon le nombre de délégués: Kefauver, 263; Stevenson, 166; Russell, 165; Harriman, 107; Kerr, 45; autres, 237 1/2; incertains, 246.

Le refus des sudistes, toutefois, semble entraîner le choix d'un délégué du sud pour la candidature à la vice-présidence.

Le refus des sudistes, toutefois, semble entraîner le choix d'un délégué du sud pour la candidature à la vice-présidence.

Le refus des sudistes, toutefois, semble entraîner le choix d'un délégué du sud pour la candidature à la vice-présidence.

Le refus des sudistes, toutefois, semble entraîner le choix d'un délégué du sud pour la candidature à la vice-présidence.

Le meurtrier de Davis a commencé son témoignage

Louis Bercowicz a commencé ce matin à décrire l'organisation de la pègre à Montréal. Son récit a débuté avec l'année 1937. A cette époque il n'y avait que deux maisons de pari dans la métropole. Elles étaient situées l'une en face de l'autre à l'angle des rues Ste-Catherine et Ste-Elisabeth. L'une appartenait à Arthur Davidson, l'autre à Oscar Lefebvre. La rivalité entre ces deux clans fut de courte durée. Davidson a réussi à fondre les deux commerces en un seul et démenagea l'établissement au Carré Phillips.

Le témoignage continue.

Louis Bercowicz, 44 ans, condamné pour le meurtre de Harry Davis, en 1946, a commencé son témoignage, ce matin, en la salle 24 du vieux Palais devant une foule record. Bercowicz, accompagné de deux gardiens du pénitencier de St-Vincent-de-Paul, a assisté à l'enquête depuis lundi après-midi. Il a eu connaissance, hier après-midi, du témoignage du "free lance gambler" Frank Petrucci. Ce dernier a corrigé — mieux vaut tard que jamais — les déclarations qu'il avait faites lors du procès de Bercowicz. A cette occasion, il avait affirmé que Harry Davis n'avait pas d'arme sur lui lorsqu'il fut tué par Bercowicz.

Hier après-midi, Petrucci a cours d'un interrogatoire sévère du juge François Caron et de Me Pacifico Plante, a déclaré qu'il n'était pas certain que Davis ne portait pas d'arme, le jour de sa mort, et que la réputation de ce roi de la pègre laissait croire qu'il en portait une. C'est les larmes dans les yeux que Bercowicz a entendu cette déclaration qu'il a appuyée le fait suivant: Bercowicz a vu Plante, ce matin, Me Plante a fait produire au dossier le casier judiciaire de Harry Davis. C'est une feuille de route des plus chargées. On y remarque que le 19 janvier 1933, Harry Davis a été arrêté pour port d'arme. Le fait que cette arrestation n'ait pas entraîné une condamnation et qu'il n'en a nullement été question lors du procès de Bercowicz demeure encore un mystère.

D'une voix affaiblie par l'émotion et par une nuit sans sommeil, Louis Bercowicz a demandé, ce matin, au juge François Caron de retirer l'accusation de mépris de Cour portée contre lui lors de sa première apparition devant le tribunal d'enquête. A cette occasion — c'était au début de l'enquête — Bercowicz a expliqué qu'il était tout bouleversé, n'ayant eu que 20 heures d'avance sur son témoignage et n'ayant pas eu le temps de consulter un avocat. Cette fois-ci, a ajouté Bercowicz, j'ai eu le temps de me préparer en conséquence et je suis disposé à répondre aux questions du tribunal.

Le juge Caron a donc retiré l'accusation en question. Puis, répondant à Me Plante, Louis Bercowicz a expliqué qu'il avait pratiqué à Montréal et à New-York le métier de tailleur de robes. En 1937 il est revenu des Etats-Unis après il avait passé quelques années en prison pour avoir été trouvé coupable de meurtre au 3e degré.

C'est pourquoi, dit-il, avec un tel dossier je n'ai pas trouvé d'autre ouverture que le monde du jeu pour y vivre ma vie et celle de ma femme. En 1940, il s'enrôla dans l'armée canadienne.

Me Plante: Quelle fut votre première occupation dans le monde du jeu?

Bercowicz: Gérant de plancher dans un établissement du réseau de Davidson.

— Combien y avait-il de réseaux ou d'organisations différentes de jeu et de pari à Montréal?

A ce moment, Bercowicz a demandé la protection de la Cour, qui lui fut accordée par le juge Caron.

Témoignage différé

Le témoignage de Frank Petrucci a attiré hier l'attention sur le procès de Louis Bercowicz, condamné à vie en 1946 pour le meurtre de Harry Davis.

Ce dernier, l'un des principaux témoins lors du fameux procès qui s'est déroulé devant le juge Wilfrid Lazure, a rendu hier après-midi un témoignage différent sur le meurtre de Davis, l'un des rois de la pègre montréalaise. Petrucci, qui avait affirmé que Davis ne portait pas d'arme, est revenu sur son affirmation pour déclarer que ce qu'il avait appris de nouveau sur la réputation de Davis le portait à croire que Davis était continuellement armé.

Petrucci, âgé de 34 ans, a donné comme occupation celle de "free lance gambler" (joueur d'"free lance"). Il a déclaré qu'il n'avait fait d'autre depuis 1939 alors qu'il venait de sortir d'une prison américaine où il avait passé deux ans et demi pour vol à main armée. Il devait y purger une sentence de 5 à 10 ans. Sa bonne conduite lui valut peut-être un terme plus court. De plus, il a affirmé avoir goûté aux cellules montréalaises pour simples vols.

C'est en 1945 qu'il rencontra Harry Davis, qui venait de quitter le pénitencier où il avait été condamné pour trafic de drogues.

Me Plante: Avez-vous connu

Harry Davis?

Petrucci: Oui, pas trop bien. — Depuis combien de temps?

— Depuis un an ou un an et demi. — Avez-vous travaillé pour lui?

— Non. — Etiez-vous le garde de corps de Davis?

— Non. Peut-être que moi, j'en ai besoin d'un!

— Etiez-vous avec lui alors qu'il s'est fait tuer?

— Oui. Au cours de l'après-midi j'avais été prendre un café avec lui dans un restaurant au coin de Ste-Catherine et Stanley. Il m'avait parlé d'un certain malentendu avec Joe Miller (alias de Louis Bercowicz). Je lui ai dit de faire attention. Nous avons quitté le restaurant pour nous rendre à sa maison de jeu, rue Stanley. Rendu à la porte nous avons eu la visite de Joe Miller. Davis m'a dit de l'attendre à l'extérieur. Il est entré avec Miller. Quelque temps plus tard, j'ai entendu des coups de feu et vu Miller qui sortait de l'établissement pour me dire: "Il fallait que ce soit lui ou moi!"

— J'ai appris un an plus tard par Jack Rogers que Davis portait toujours une arme.

— Pourtant au procès de Bercowicz vous avez juré que Davis ne portait jamais d'arme, qu'il avait même peur de porter une arme! Que dites-vous aujourd'hui?

— Que peut-être il en portait une.

Le juge Caron: Pourquoi changez-vous d'opinion aujourd'hui?

— Avant je ne connaissais pas assez Davis!

— Saviez-vous personnellement que Davis ne portait jamais d'arme?

— Je ne le savais pas.

— Comment pouvez-vous dire qu'il avait peur d'en porter?

— J'ai pris cela pour un fait acquis!

C'est à ce moment que le juge Caron a fait décliner au témoin son casier judiciaire.

Le juge Caron: Saviez-vous que votre témoignage était important pour la vie de Louis Bercowicz?

— Si Bercowicz a été menacé par Davis et s'il a agi en légitime défense il était important de savoir si Davis portait une arme ou non.

Bercowicz, qui assiste aux séances de l'enquête depuis lundi en attendant son témoignage, avait les larmes aux yeux au cours de cet interrogatoire du président du tribunal.

Le juge Caron: Jurez-vous, maintenant que vous êtes certain que Davis avait une arme et que de moins vous ne pouvez pas affirmer qu'il n'en avait pas?

— Oui, mais lors du procès il y a trois témoins qui sont venus dire que Davis portait une arme. Je ne croyais pas que mon témoignage...

Me Plante: D'après le dossier les, du procès, il n'y a pas de tels témoins qui sont venus affirmer que Davis portait une arme...

Un joueur chanceux

Avant cet interrogatoire au sujet du meurtre de Davis, Me Plante a tenté de voir clair un peu dans les occupations et relations de notre "free lance gambler".

Me Plante: Avez-vous déjà travaillé dans une maison de jeu ou de pari?

Petrucci: Jamais.

Avez-vous déjà été partenaire?

— Jamais.

Connaissez-vous Norman Ellis?

— Oui. C'est une connaissance depuis 6 ou 7 ans.

— Sid Marron?

— Oui. Une connaissance.

— Que fait-il?

— C'est un constructeur.

— N'est-ce pas son frère qui est constructeur?

— Toute la famille est dans la construction.

— Etes-vous déjà allé au 1207 de la rue Université?

— Oui.

— A qui cette maison appartenait-elle?

— A Arthur Davidson.

— Connaissez-vous Lester Benson?

— C'est une connaissance.

— Jacky Sugar?

— Une connaissance.

— Avez-vous déjà essayé d'opérer une barbotte à l'angle Laurier-Avenue du Parc?

— Non. Mais je sais qu'il y avait là une barbotte.

— A qui appartenait-elle?

— Je ne le sais pas.

Le juge Caron: A date, connaissez-vous l'un de ces gens nommés?

Me Plante: Ce ne sont que des connaissances! Etiez-vous l'associé de Maurice Bercowicz?

— En quoi?

Dans le jeu et le pari?

— Non.

Dans le crime?

— Il va falloir que vous lui demandiez personnellement.

Le juge Caron: Dans une combine (racket) quelconque?

— Non.

Dans le vol?

— Ce qu'il a fait il l'a fait de lui-même.

Savez-vous ce qu'il a fait?

— Non.

Connaissez-vous Eddy Barker?

— Oui.

Comme quoi?

— Comme s'occupant du pari.

Depuis quand êtes-vous "free lance gambler"?

— Depuis 1939.

Avez-vous déjà acheté une propriété?

— Oui. En 1945 j'ai acheté une maison sur l'avenue Madison. Elle coûtait \$14,500. Comme premier versement j'ai donné \$6,000. Je l'ai vendue récemment \$30,000 pour en acheter une autre du même prix.

Avez-vous une automobile?

— Oui, une Buick 1952.

Avez-vous des intérêts dans un "blind pig" sur la rue Mansfield?

— Non.

Là-dessus, Me Plante est passé au meurtre de Harry Davis.

Ship et les journalistes

Harry Ship a terminé son témoignage, hier après-midi. Il a passé en tout six heures dans la boîte. Il a nié une fois de plus avoir versé de l'argent à quiconque pour obtenir la protection. De plus il a déclaré n'avoir jamais parlé à des journalistes de son commerce illégal. Tout au plus a-t-il parlé de ses gageures personnelles.

Me Plante: Lors de votre arrestation, le 18 septembre 1946, avez-vous parlé à des journalistes?

— Ship: C'est possible.

Me Plante lui exhibe un article paru dans un journal, le 18 septembre 1946, qui on semble attribuer à Ship cette phrase au sujet de son arrestation: "Je ne garde aucune rancune. Je sais que toute cette affaire est de la politique."

Ship a nié avoir fait une telle déclaration: "Le journaliste, dit-il, qui a écrit cela avait beaucoup d'imagination."

Avez-vous déjà parlé de pari aux journalistes?

— De mes gageures personnelles, mais non de mon commerce.

Le juge: Avez-vous déjà parlé de votre commerce à Mlle Siros?

(Aujourd'hui Mme Jacqueline Siros-Moore, journaliste, dont il fut question à l'enquête il y a quelques temps).

— Non.

Mlle Siros est venue dans la boîte dire qu'elle vous avait interrogé à ce sujet...

— De mes gageures personnelles.

Me Plante fait alors lire à Ship un article de Mlle Siros où il est question d'un preneur aux livres qui avait affirmé payer \$80 par semaine pour la protection.

Ship: Cet article reproduit le mot à mot d'une révélation faite à Mlle Siros. Votre Seigneurie, c'est la quatrième journée que je témoigne ici et je puis dire que mon langage est meilleur que celui reproduit dans cet article.

(En effet Ship parle un anglais parfait. Il est un ancien étudiant de l'Université Queen's).

Me Plante: J'ai l'air de croire que c'est lui qui a parlé ainsi à Mlle Siros!

Et avant de s'attirer les protestations de Mes Cohen et Gross, Me Plante a posé une question plus conforme à la légalité: "Avez-vous déjà parlé de ce sujet à Mlle Siros?"

Play ball

Louis Ship, frère du précédent, a fait une courte apparition dans la boîte pour déclarer qu'il était gérant de la maison de pari de Harry Ship au 906 est, de la rue Ste-Catherine.

En 1946, Louis Ship se trouvait au 906 lorsque les policiers y ont fait une descente pour y apposer un cadenas à la porte principale, ce qui, de l'aveu même du témoin, ne s'était jamais vu.

Au lieutenant Piché, en charge de cette expédition, Louis Ship a déclaré: "Jouer à la balle. Nous avons l'habitude de jouer à la balle avec les garçons." (Play ball. We use to play ball with the boys).

Le juge Caron: Que voulez-vous dire par "Play ball"?

Ship: Chaque métier a son langage. Cela voudrait dire: "Laissez-moi le temps d'amasser mes affaires personnelles."

Cette expression est plutôt celle employée par des joueurs autour d'une table...

La grève américaine de l'acier commence à éprouver notre pays

Nos réserves d'acier de structure et de minéral de fer importé s'épuisent vite — Le bâtiment, l'auto et le forage des puits de pétrole ont été les premières industries canadiennes à pâtir

(Par La Presse Canadienne)

La grève américaine de l'acier paralyse lentement plus d'un secteur de l'économie canadienne.

Au moment où elle entamait sa 52e journée, M. K. S. Harris, directeur de la division de l'acier au ministère de la Production et de la Défense, déclarait que, de jour en jour, le Canada en souffrait davantage, et plus elle durera, plus ses conséquences se feront sentir longtemps après qu'elle aura pris fin.

D'après un relevé de la Presse Canadienne, les industries que la rareté de l'acier éprouve le plus sont celles du bâtiment et de l'automobile et le forage des puits de pétrole dans l'Ouest.

L'acier de structure provenant principalement des Etats-Unis, on imagine facilement que l'industrie du bâtiment ait dû ralentir son rendement. L'industrie de l'automobile est presque paralysée.

L'usine de la Chrysler, à Windsor, a fermé ses portes le 11 juillet, mettant à pied 3,700 employés, et elle n'entrevoit pas le jour où elle pourra se remettre à l'oeuvre. La compagnie Ford, à Windsor, maintient sa production au jour le jour, jusqu'à sa période de vacances annuelles, le 4 août. Les vacances débutent demain à Hamilton, à l'usine de la Studebaker, et environ 800 ouvriers seront en congé jusqu'au 11 août. Après cette date on leur dira quand revenir. A Oshawa, à l'usine de la General Motors, où les vacances commencent demain également, environ 400 ouvriers de la division des camions sont sans travail depuis plusieurs semaines.

En ce qui concerne Montréal, trois compagnies éprouvent de la difficulté par suite du manque de plaques d'acier. L'une d'elles assure qu'elle possède des réserves suffisantes pour quelques mois, mais une autre se verra dans l'obligation de ralentir sa production d'ici six semaines si la grève dure trois autres semaines. La construction dans la région métropolitaine va au ralenti.

La réserve canadienne d'acier disparaîtra entièrement d'ici quelques mois, à moins que la grève américaine des aciéries ne se termine d'ici très peu, au jugement de M. Russell Thomen, gérant général de la compagnie Canadian Vickers, de Montréal. Le pire danger pour l'industrie canadienne de l'acier, toujours selon lui, vient du manque de minéral.

"Les navires qui auraient normalement été employés à l'importation du minéral de fer des Etats-Unis sont voués à la place au transport du grain; et, s'ils contiennent de la faire jusqu'à la fin de la saison de navigation, en novembre, nos usines ne disposeront plus d'aucun acier pour l'hiver."

"Je ne crois toutefois pas que les industriels canadiens cherchent à s'approvisionner en minéral de fer ailleurs qu'aux Etats-Unis, mais le coût de transport en serait excessif."

M. Thomen assure par ailleurs ne prévoir aucun effet particulier sur le Canada de la décision de Washington, publiée hier, de réduire les exportations d'acier au carbone du dernier trimestre de l'année courante de 20 pour cent en regard de celles permises pour le troisième trimestre.

Le gouvernement américain a du même coup décidé d'autoriser ces exportations que pour une liste de 10 besoins jugés particulièrement urgents, soit l'armement, les mines, les centrales d'énergie, les transports et communications, l'aide aux nations amies, les travaux publics, la production industrielle, la constitution de réserves d'entreposage à l'étranger et l'agriculture.

Un haut fonctionnaire a déclaré que M. Mossadegh et le schah se sont réconciliés. On en a déduit que le schah Mohammed Reza Pahlavi a acquiescé aux demandes de M. Mossadegh qui réclamait des pouvoirs plus étendus.

Tous les bureaux du gouvernement étaient fermés en Iran, aujourd'hui, et les drapeaux étaient en berne. C'est ainsi qu'on rendait hommage aux quelque 30 victimes des émeutes qui ont entraîné la démission du premier ministre Ahmed Qavam.

Le Sénat a ratifié à l'unanimité hier soir le vote des députés en faveur de M. Mossadegh.

L'opposition semble s'être évanouie.

Washington, 24. (P.A.) — Les pertes subies par les Etats-Unis en Corée ont atteint 113,363 aujourd'hui, une augmentation de 520 depuis la semaine dernière. Le sommaire hebdomadaire du département de la défense mentionne 83 tués à l'action, 440 blessés et trois disparus. Jusqu'ici 17,866 ont été tués à l'action, 82,933 ont été blessés et 12,564 sont disparus.

L'Iran honore les morts des émeutes

Téhéran, 24. (P.C.) — C'était jour de deuil, en Iran aujourd'hui, en l'honneur des victimes des récentes émeutes, mais on n'en percevait pas moins la sourde jubilation des partisans du Front national du premier ministre Mohammed Mossadegh.

Un haut fonctionnaire a déclaré que M. Mossadegh et le schah se sont réconciliés. On en a déduit que le schah Mohammed Reza Pahlavi a acquiescé aux demandes de M. Mossadegh qui réclamait des pouvoirs plus étendus.

Tous les bureaux du gouvernement étaient fermés en Iran, aujourd'hui, et les drapeaux étaient en berne. C'est ainsi qu'on rendait hommage aux quelque 30 victimes des émeutes qui ont entraîné la démission du premier ministre Ahmed Qavam.

Le Sénat a ratifié à l'unanimité hier soir le vote des députés en faveur de M. Mossadegh.

L'opposition semble s'être évanouie.

Washington, 24. (P.A.) — Les pertes subies par les Etats-Unis en Corée ont atteint 113,363 aujourd'hui, une augmentation de 520 depuis la semaine dernière. Le sommaire hebdomadaire du département de la défense mentionne 83 tués à l'action, 440 blessés et trois disparus. Jusqu'ici 17,866 ont été tués à l'action, 82,933 ont été blessés et 12,564 sont disparus.

Echos de l'actualité

Mexico, 24. (P.A.) — Huit hommes ont été tués, hier, lorsqu'un oléoduc a fait explosion aux camps pétroliers de Poza Rica, 200 milles au nord-est de Mexico.

Ils étaient à bord d'une drainerie qui traversait l'oléoduc au moment où l'explosion s'est produite.

La réserve canadienne d'acier disparaîtra entièrement d'ici quelques mois, à moins que la grève américaine des aciéries ne se termine d'ici très peu, au jugement de M. Russell Thomen, gérant général de la compagnie Canadian Vickers, de Montréal. Le pire danger pour l'industrie canadienne de l'acier, toujours selon lui, vient du manque de minéral.

"Les navires qui auraient normalement été employés à l'importation du minéral de fer des Etats-Unis sont voués à la place au transport du grain; et, s'ils contiennent de la faire jusqu'à la fin de la saison de navigation, en novembre, nos usines ne disposeront plus d'aucun acier pour l'hiver."

"Je ne crois toutefois pas que les industriels canadiens cherchent à s'appro

Toilettes bien choisies pour ces mois d'attente

Ce n'est pas parce que la cigogne viendra bientôt vous rendre visite qu'il vous faut prendre l'aspect de la fée Carabosse. De nos jours, on trouve dans les magasins beaucoup de vêtements de maternité, de coupe appropriée, qui permettent de conserver une allure élégante.

Il y a de fort jolies robes pour la future maman. Quelques-unes sont munies d'une garniture flatteuse à l'encolure, soit en piqué blanc, soit en souple tricot de nylon; d'autres sont garnies de grands nœuds à la taille ou à la poitrine et de maints petits détails qui dissimulent la grossesse.

Le manteau "cache-poussière", maintenant à la mode, est une bénédiction parce que tout le monde le porte. De plus en plus, les femmes enceintes adoptent ces robes amples et élégantes parce qu'elles ne sont pas révélatrices, n'étant pas un vêtement fait exprès pour elles mais populaire dans tous les groupes.

Donc, même si vous attendez un héritier, soyez belle dans l'attente.

Les personnes maigres engraisissent de 5, 10, 15 liv.

Recouvrez entraînement, énergie, vigueur

Cette transformation: Les os se paraissent plus, les chairs s'affaiblissent, le visage s'arrondit, plus de dents édentées; disparaissent les traits angéliques. Les ossements de la nuque, du cou, du thorax et du bassin qui se dessinent sous la peau, se voient à l'œil nu. Les ossements de la nuque, du cou, du thorax et du bassin qui se dessinent sous la peau, se voient à l'œil nu. Les ossements de la nuque, du cou, du thorax et du bassin qui se dessinent sous la peau, se voient à l'œil nu.



Le manteau de soie surnommé "cache-poussière" et si populaire cet été, est habituellement un manteau long. Mais la mode suggère

Les pourquoi du voyageur devant la Commission du transport

Qu'est-ce qu'on peut bien faire à la Commission du transport de Montréal et à l'hôtel de ville, des plaintes écrites dans les journaux et des articles critiques du service des voitures publiques à Montréal? Collectionnés, ces papiers feraient, chaque année, un bel album, un beau "scrap-book". (Pour que tout le monde comprenne). Et certainement un bon instrument de travail, un bon manuel d'étude, parce qu'il est impossible que toutes ces plaintes ne soient pas fondées et soient sans profit pour personne si on voulait bien les considérer, en tenir compte et y remédier dans la mesure du possible. Quel dossier tout de même, sans parler des plaintes orales que la masse de nos gens n'écritont jamais.

Mais, si les gens des services concernés prennent connaissance de ces lettres et articles comme les gens de la police prenaient connaissance des enquêtes des journaux sur les maisons de pari et de débauche, avec la même attention et la même mémoire, "y a pas d'urgence qu'y mouille" comme dit le petit livreur de journaux dans ma rue.

Et alors? Plus il y a de changements dans les services directeurs et de "brasage" dans les voitures, plus le prix des billets monte, plus c'est du pareil au même. D'aucuns prétendent que c'est de mal en pis. Et à cause de ce mauvais service les taxis sont de plus en plus achalandés malgré de naïves campagnes d'économie entreprises d'un bout à l'autre du pays à l'instigation d'Ottawa.

Il y a quelque temps un communiqué dans les journaux nous apprenait que deux conseillers municipaux de langue anglaise avaient instamment prié la ville de Montréal de procéder avec plus de méthode et d'efficacité dans l'administration de ces services et de son budget, de cesser de parler des projets et de passer à l'action. Que ces messieurs Hamilton et Harrington ne font-ils les mêmes remarques aux administrateurs de la Commission du transport? Ce ne serait pas sans besoin, du moins, en ce qui concerne la population transportée quotidiennement et plusieurs fois par jour.

Après tant d'années d'attente, d'essais et de tâtonnements, est-ce qu'on n'aurait pas fini, au hasard des recherches, sinon par études, par découvrir d'abord quelles voitures offrent le minimum d'inconvénients et le plus de confort à tous

ceux qui doivent y passer tant et tant d'heures par semaine, à l'année longue? Pourquoi le trolleybus et le type de voiture en service sur l'avenue du Parc, c'est-à-dire la seule voiture moderne achetée par la Commission depuis 1939, et portant le numéro 29 (ne pas confondre avec l'ancien modèle Outremont 29 également) ne sont-ils pas multipliés par la ville à la place des autobus empoisonnants, surchauffés, inconfortables à tous points de vue qu'il faut attendre autant que n'importe quel tramway et qui transportent autant de gens debout que les autres voitures tout en offrant aucune facilité d'équilibre? Quand on entend dire qu'avant longtemps toute la ville va être desservie par ces autobus de malheur c'est à désespérer de tout.

Un léger changement qui aurait été fort apprécié des Montréalais et considéré certainement comme un progrès n'aurait-il pas été de créer enfin une ligne directe ouest-est, sur la rue Sherbrooke? Nenni. Au lieu de cela, à l'occasion de la construction du nouveau viaduc rue Sainte-Catherine est, on a brisé cette ligne à Harbour et à présent tous les usagers de cette ligne déjà irrégulière et mauvaise au possible, ont le très grand plaisir, en toutes saisons, par toutes les températures d'avoir à changer de voiture pour continuer le même chemin. On a donc doté d'une correspondance obligatoire une route autrefois directe. Si, au moins, on y avait installé des trolleybus! Mais non, des autobus et vieux et tapageurs qui, à l'arrêt et au départ donnent une idée exacte d'un engin de guerre en action. Si ce sont les freins qui manquent d'huile ou qui ont trop d'huile, est-ce que réellement le mal est irrémédiable? Quel service!

Ne nous étonnons pas de ce que nombre des usagers de la ligne Sainte-Catherine, font à présent, non l'impossible bien sûr, mais tout leur possible pour voyager par Notre-Dame et Ontario autant que faire se peut, pour éviter cette détestable correspondance à Harbour qui est loin d'être un progrès, qu'on la présente comme on voudra.

Les Montréalais, grognent, tempêtent entre eux, se résignent et endurent. Et comme compensation, selon les rumeurs, une probable et prochaine augmentation du prix des billets.

Germaine BERNIER



NOUVELLE PISCINE? — Non, tout simplement une rue inondée de la banlieue de Toronto. Après une pluie exceptionnellement abondante, les jeunes se sont amusés à barboter dans l'avenue Harvie de York tout près de la ville-royale. Les sous-sols des maisons ont été inondés et les moteurs d'automobiles noyés après la plus forte chute d'eau — 1.33 pouce — de l'année à Toronto. (Photo P.C.)

Ecuyère attachée à ses bêtes et à son métier

Il faut avoir recours au grec pour décrire en un mot Andrea Murphy. Elle est une hippophile. En français courant cela veut dire qu'elle aime les chevaux. Et son affection pour ces animaux a prévalu pendant 23 des 26 années de sa vie. Andrea a commencé de suppléer ses parents pour avoir un cheval alors qu'elle n'avait que trois ans. Lorsqu'elle eut six ans, son père lui acheta un "pony".

Elle ne peut s'empêcher de rire lorsqu'elle se rappelle le poney en question. L'animal se comportait de façon adorable envers elle. Mais il détestait les hommes et les garçons. Il envoyait trois représentants du sexe fort à l'hôpital durant les six années qu'il resta sous la tutelle de Miss Murphy.

Andrea a vu le jour à New-York. Elle a fait des études en génie chimique à trois universités. Elle a travaillé dans l'industrie électrique, a fait un stage d'études médicales et a agi comme agent d'affaires. Mais elle a préféré quitter New-York et ses attractions, ainsi que sa carrière de femme d'affaires pour rester auprès des animaux qu'elle aime.

Sa décision l'amena huit ans plus tard aux écuries de Louis Floyd, à Johnsonstown, en Virginie. Des chevaux de cette écurie font actuellement campagne à la piste de Saratoga, dans l'Etat de New-York. Floyd a 14 chevaux de haras. Et il considère Andrea comme toute désignée pour son travail actuel. C'est un sport qu'elle connaît à fond. Mais lorsque vient le temps d'amener les chevaux à la piste, elle préfère rester à l'arrière-plan. C'est Floyd qui conduit les chevaux de course. En sa qualité d'entraîneur, Andrea préfère qu'il en soit ainsi. Elle dit qu'elle aime conduire les chevaux, mais ne juge pas que la place d'une femme soit sur la piste de course.

Son travail lui fait lever à six heures et demie tous les matins. Elle reste sur la piste d'entraînement jusqu'à midi. Mais en fin d'après-midi, à cinq heures, elle

y retourne pour réchauffer les chevaux qui doivent courir dans la soirée et son travail actuel est celui qu'elle aime le mieux.

HEURES D'AFFAIRES: 9 H. 30 À 5 H. 30 DU LUNDI AU VENDREDI — FERME TOUTE LA JOURNÉE LE SAMEDI DURANT JUILLET ET AOUT

CHEZ EATON VENDREDI Economisez pour vos vacances! GLADSTONES POUR HOMMES

à prix spécial!

Solde d'un fabricant reconnu Spécial en vedette vendredi

22.95

Article de voyage élégant et durable à prix exceptionnel.

- Souple cuir de vache refendu de couleur brun gingembre, recouvrant une robuste carcasse d'acier.
- Bordure piquée française, coins renforcés.
- Cintre pliant et dispositif permettant de garder un complet impeccablement plié.
- Doublure durable en coton. Section pour chemises et pochette pour cravates dans le centre.
- Environ 24" x 13" x 8".

Signalez PL. 9211, Commandes de la ville Clients de l'extérieur, écrivez au Service d'Achats Eaton, Montréal.

MALLS ET VALISES (MT 264), AU SIXIÈME, CHEZ EATON

677 ouest, rue St-Catherine, coin rue de l'Université.

THE T. EATON CO LIMITED OF MONTREAL

Carnet mondain

DEPLACEMENTS

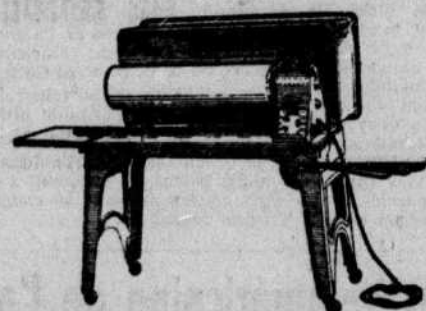
Ces jours derniers, étaient les invités de M. Raoul-D. Gadbois, à l'Auberge du lac Simon: Mme E. Tremblay, Mme Simone Corsi, Mme Lucienne Larivée, Mme Yvet, Lamontagne, Mlle Louise Larivée, M. et Mme Benoit Duchesne, M. et Mme A. Jodoin, M. Emile Carrière, M. D. Lanfranco, M. R. Lachapelle et M. L. Dumas.

Sont actuellement en villégiature à l'Auberge du Faubourg à St-Jean-Port-Joli: M. Freddy Millard de Québec, Mlle Clairette Vézina, de Québec, le Dr et Mme A. Couturier, de Rivière-du-Loup, et leur fille, M. et Mme W. Van del Linden, de la Jamaïque, et leur enfant, M. et Mme Bernard Brodeur, de Shawinigan, Mlle Georgette Parent, de Québec, Mlle Gisèle Blais, de Québec, le docteur et Mme J.-B. Michaud, de Drummondville, et leurs enfants, le juge et Mme Joseph Bilodeau, de Québec, M. et Mme P. Lepage, de Québec, et leurs enfants, Mlle Claire Vézina, de Québec.



OMER DE SERRES LTD.

Achetez par Versement



La repasseuse électrique

Beatty

vous épargne temps et argent

- Le contrôle ajustable du genou vous laisse les mains libres pour guider le linge.
- Elle épargne sur les comptes d'électricité.
- Un seul commutateur contrôle la chaleur et le moteur.
- La semelle du modèle A est 8 fois la grandeur d'un fer à main, et applique une pression beaucoup plus forte et plus uniforme.
- Applique une pression beaucoup plus forte et plus uniforme.
- Applique une pression plus forte — Contrôlée. Donne au linge un fini ferme et doux.

\$249.50

Paiement initial, 15% comptant \$37.43
Balance, 18 versements mensuels \$13.02

(Frais de finance inclus)

OMER DE SERRES LTD. MONTREAL

1406, ST-DENIS LA. 0251 6793, ST-HUBERT

APPAREILS DOMESTIQUES... 2e ETAGE

FERMES SAMEDI À 12:15 P.M.

Demandez



et vous recevrez

la meilleure

bière!



est

CLIMATISÉE

CLIMATISÉE, la bière Dow est protégée contre tous les écarts de température pendant sa fabrication... elle retient ainsi tout le goût fin et toute la saveur des ingrédients de qualité supérieure qui la composent, pour vous donner le meilleur de la bière dans la meilleure des bières.

LE COIN DES PARENTS

Les dents de lait doivent être traitées

Cela vaut-il vraiment la peine de faire obturer des dents de lait? se demandent des parents soucieux de la dentition de leurs enfants.

Très certainement, répond le dentiste consulté, les dents de lait doivent absolument être soignées, traitées et obturées dès le premier signe de carie. Si les dents de la première dentition sont négligées, l'enfant, de ce fait, est privé du seul moyen dont il devrait disposer pour mâcher, pour bien mastiquer durant les si importantes années de la croissance. Des petites caries, des cavités qui, dans ces dents de lait, ne seraient pas traitées et obturées entraîneraient la dévitalisation de ces dents, qui deviendraient des dents "mortes". Et des petites dents "mortes" sans vie, dans la bouche d'un enfant, contraindraient gravement tout l'ordre chronologique normal voulu et suivi par la nature. Il en résulterait de grandes difficultés dans l'éruption des dents de la deuxième dentition et un désastreux alignement, complètement anormal et irrégulier de ces dents permanentes. Mais le plus grave et dangereux de tout, c'est que des dents de lait "mortes" sont pour l'enfant une source inévitable de très sérieuse infection, qui peut être la cause de lésions et de troubles inguérissables, affectant le cœur, les articulations, les yeux, etc., etc.

La Ligue d'hygiène dentaire de la province de Québec Inc., 3411, rue Chapleau, Montréal 34, est heureuse de répondre gratuitement, par lettre personnelle, à toutes les questions qui lui seront posées sur la santé des dents et des gencives des enfants et des grandes personnes. Elle offre, gratuitement également, d'envoyer sur simple demande, aux futures et aux jeunes mères, des brochures illustrées traitant de leur alimentation rationnelle dans l'attente d'un bébé et des soins spéciaux alimentaires et dentaires à prendre par elles et à donner à leurs enfants pour sauvegarder leur propre dentition et assurer de bonnes dents à ces derniers. Bien donner son nom et adresse postale exacte et complète.

Une athlète russe en Finlande

(Par la Presse Canadienne)

Le grand camp occidental, aux Jeux olympiques d'Helsinki, en Finlande, a reçu la visite, l'autre jour, de l'équipe soviétique de piste et de pelouse. Nina Dumbadze attirait particulièrement l'attention. La foule s'est assemblée autour d'elle pour la photographier, lui demander son autographe et converser à l'aide des interprètes.

La pousseuse athlétique de Nina repose sur son habileté à lancer le disque. Elle peut lancer le plateau circulaire à une distance de 53 mètres, soit 175 pieds et un pouce, et c'est 30 pieds de plus que les records antérieurs.

Mais ce n'était pas seulement parce qu'elle excelle tellement à cet exercice de gymnastique que tout le monde voulait être à ses côtés. Cette fille de l'Ukraine est une très belle femme. Elle a une apparence vraiment statuesque — ce qui en soi n'est pas trop difficile à comprendre. Nina Dumbadze est une athlète et elle en possède l'apparence. Elle mesure cinq pieds et dix pouces et pèse environ 175 livres.

Nina fait un usage avantageux des cosmétiques. Elle se maquille avec goût. Ses cheveux sont noirs et frisent autour des oreilles dans une espèce de coupe semi-carrée.

Feuilleton gratuit sur les salades

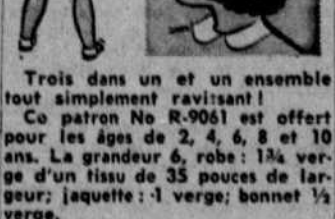
La Section des consommateurs, ministère de l'Agriculture du Canada, vient de publier, à l'occasion de la prochaine Semaine de la salade, un feuilleton très intéressant mis gratuitement à la disposition des personnes qui en font la demande. Ce feuilleton contient des recettes types de salades, de sauces, des suggestions pour des compositions variées de légumes et de fruits, ainsi que certaines conditions de succès et des petits secrets de confection.

Ses ongles reluisent de poli rouge. De plus, Nina a le sourire facile et amical. Elle est aussi très heureuse en mariage.

La différence des langues n'a pas été sans soulever des problèmes dans la conversation, mais les interprètes les ont facilement résolus. A un moment, la conversation a porté sur Babe Didrikson Zaharias. Quelqu'un demanda à l'athlète soviétique si elle avait déjà entendu parler de la fameuse "Babe". Nina répondit: "Non, qu'est-ce qu'elle fait?" On l'informa donc que "Babe" était la plus grande athlète des Etats-Unis, une ancienne étoile olympique et aujourd'hui une golfeuse exceptionnelle.

Après cette description, Nina répondit en russe: "J'ai peut-être déjà entendu ce nom. Mais si elle ne lance pas le disque, je ne la connais pas".

LA COUTURE CHEZ SOI



Trois dans un et un ensemble tout simplement ravissant! Ce patron No R-9061 est offert pour les âges de 2, 4, 6, 8 et 10 ans. La grandeur 6, robe: 13 1/2 verges d'un tissu de 35 pouces de largeur; jaquette: 1 verge; bonnet 1/2 verge.

Ce patron est en vente au prix de 40 au Service des patrons. "Le Devoir", 431 est, rue Notre-Dame. Les commandes doivent être faites par écrit en ayant soin d'indiquer un bon de poste ou un mandat de messagerie de 40. Aucun timbre n'est accepté. Ecrire clairement, nom, adresse, numéro de district postal, le numéro du patron et le grandeur exacte désirée. Ces patrons ne sont pas échangeables.

La Croix-Rouge

Les communistes restent membres

Ils ont payé leur contribution — Ils protestent, mais resteront probablement affiliés — Le Congrès s'ouvre officiellement samedi

Toronto, 24 (P.C.) — Le 18e congrès international de la Croix-Rouge a appris hier que si certains pays n'ont pas acquitté leurs contributions à la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge, c'est que les monnaies circulent beaucoup moins qu'autrefois dans un pays à l'autre.

On n'a pas dit quels pays sont en cause, mais il est certain que la Russie et la Chine communistes ne sont pas parmi ceux-là.

Que ces deux pays aient versé leur contribution est considéré comme un signe encourageant. On attend qu'ils soulèvent un violent débat sur la guerre bactériologique et l'échange des prisonniers de guerre en Corée, mais les délégués des 88 autres pays pensent qu'ils n'ont pas l'intention d'abandonner la Croix-Rouge.

D'après un communiqué de presse, le comité des finances aurait songé à se faire payer en marchandises, pour éviter au problème des monnaies. Le budget de la Ligue se chiffrait par quelque 1,300,000, il va de soi qu'elle ait encouru de la difficulté à le boucler.

Le programme est peu chargé aujourd'hui. L'inauguration officielle n'aura lieu que samedi soir. M. Vincent Massey, gouverneur général du Canada et président de la Croix-Rouge canadienne, prononcera alors une allocution, à l'université de Toronto.

Le bureau de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge doit se réunir ce matin et le comité de santé consultatif est convoqué pour cet après-midi. C'est également cet après-midi que s'ouvrira l'exposition artistique des Sociétés de la Croix-Rouge de la jeunesse.

Communistes arrivés

Toronto, 24 (P.C.) — Les délégués de la Chine communiste et de la Corée du Nord au 18e congrès international de la Croix-Rouge sont arrivés à Toronto, par avion, tôt aujourd'hui.

Il ne manquait plus que ces délégués. Ceux des 68 autres pays ont commencé hier leurs délibérations, qui dureront trois semaines.

M. Paul Martin

Toronto, 24 (P.C.) — « Si les peuples du monde entier pouvaient s'exprimer d'une seule voix, ils réclameraient que les divergences internationales soient réglées autrement que par des conflits insensés. »

C'est ce qu'a déclaré hier M. Paul Martin, dans un discours rédigé à l'intention du comité de santé consultatif de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge. L'auditoire comprenait des représentants de la Russie et de ses satellites.

Le ministre a poursuivi en ces termes:

« Les délégués présents à ces réunions arborent les drapeaux de 72 nations, chacune ayant ses qualités particulières. Mais chaque délégué porte aussi un respect et

une loyauté tout particuliers à l'égard de l'étendard de la Croix-Rouge, qui ne représente pas un pays, mais une cause: celle de ses membres au service de l'humanité.

« Au moment où la guerre et la dissension déchirent le monde pour une autre fois, ne pourrions-nous pas nous unir sous ce drapeau et poursuivre la paix que réclame le monde civilisé? »

« Je suis sûr d'une chose: les Canadiens ne veulent pas la guerre et ils ne croient pas que la guerre doive continuer de nuire au progrès. »

La tragédie du lac Marchand

On retrouve six cadavres dont un seul est identifié

Il reste une autre victime à trouver — Seul est identifié le cadavre du pilote du Vampire

Bagotville, 24 (P.C.) — Les équipes de secours du C.A.R.C. ont repris leurs recherches sans grand espoir de retrouver vivant le seul homme dont on est toujours sans nouvelles par suite de la collision entre un bombardier Lancaster et un chasseur à réaction Vampire, qui sont tombés non loin du lac Marchand.

Les cadavres de quatre des six membres d'équipage du Lancaster ont été trouvés hier. On a également trouvé tôt hier soir, ceux du pilote du chasseur à réaction ainsi que du cinquième membre d'équipage du bombardier. On n'a pu identifier aucun des cadavres, sauf celui du pilote de chasse.

Le lieutenant d'aviation André Pelletier, médecin de l'escadron 438 de la ville de Montréal, a ramené la dépouille du pilote de l'avion à réaction, le lieutenant d'aviation Charles Stewart Buchanan, de Dorval et d'Oshawa. On l'accompagnait d'une infirmière d'une unité aéroportée de secours et d'un sergent de la même unité, descendus en parachute sur les lieux.

Voici les noms des membres d'équipage du bombardier:

L'officier d'aviation Robert Alexander Gray, de London, Ontario, et de Greenwood, N.E., capitaine de l'appareil.

L'officier d'aviation Alfred Marrier, de St-Léonard d'Aston, Québec, copilote.

L'officier d'aviation C. Hutt, de Bangor, Maine, navigateur.

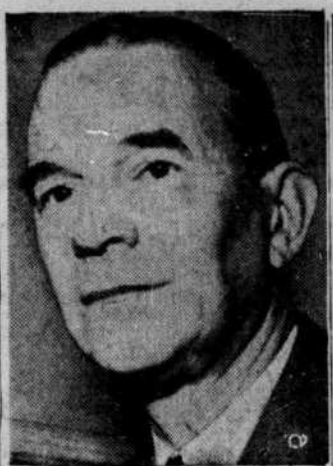
L'officier d'aviation Richard H. D. Noble, de Gravenhurst, Ontario, et de Middleton, N.E., radio-téléphoniste.

L'officier d'aviation James E. Macara, de Toronto.

Le capitaine Robert C. Smith, de Maberly, Ontario.

Des hélicoptères se rendront sur les lieux pour ramener les cadavres.

Le Lancaster, assigné à l'escadron 404, de Greenwood, N.E., et le Vampire, de Westmount, Québec, participaient aux manœuvres "Signpost", exercices entrepris en commun samedi dernier par le



SECRETAIRE GENERAL — Le comte Bonabès de Rouge, de Genève, exerce les fonctions de secrétaire général de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge. Il est actuellement à Toronto, où il assiste au congrès international de la Croix-Rouge. (Photo P.C.)



André Poncelet, ambassadeur de France en Canada, est l'homme qui détient le plus haut poste dans l'organisme de la Croix-Rouge: il est le président du Conseil permanent de la Croix-Rouge internationale. M. Poncelet a quitté Paris, pour se rendre en avion à Toronto, où il préside les assises du 18ème congrès de cet organisme. (Photo P.C.)



B. M. Zonov, qui dirige la délégation russe au congrès de la Croix-Rouge internationale, à Toronto. (Photo P.C.)

A MONTREAL

Il faudrait deux nouveaux réservoirs

Le conseil municipal abordera l'étude du projet

Pour pouvoir adéquatement suffire à la demande d'eau tant dans la métropole que dans les municipalités avoisinantes approvisionnées par cette dernière, il faudrait construire à Montréal, dans le plus bref délai possible, deux réservoirs additionnels et disposer de leur voyage et sur la participation de leur pays au congrès de la Croix-Rouge.

Nombreuses plaintes

Saisi de plusieurs plaintes au sujet de la pénurie d'eau en différents endroits, notamment dans un important secteur de Montréal-Nord, ville à laquelle Montréal fournit l'eau, le Comité exécutif de la cité de Montréal tiendra cet après-midi même, à l'hôtel de ville de la rue Notre-Dame, une séance spécialement consacrée au problème de l'approvisionnement.

On apprend que M. Henri Gibeau, directeur du service des travaux publics de Montréal, service dont fait partie la division des eaux et de l'assainissement, assistera à cette séance spéciale des commissaires.

Le nombre insuffisant de réservoirs constitue le noeud de la question.

Actuellement, on compte trois grands réservoirs ainsi que trois réservoirs moins considérables.

Il y a quatorze municipalités auxquelles Montréal fournit l'eau. Inutile de souligner longuement que la consommation de l'eau a considérablement augmenté dans la métropole et dans ces quatorze autres municipalités, où l'on a noté une forte hausse de la population et l'établissement de nombreuses nouvelles industries ces dernières années.

Quant aux deux nouveaux réservoirs que demanderait avec instance M. Gibeau, l'un serait construit à Rosemont et l'autre sur la montagne.

Les frais

On a déjà ent. pris des travaux dans ce sens par suite de la permission donnée par le conseil de ville en 1948 pour un emprunt de \$10,000,000. Le Service des travaux publics avait cependant demandé il y a quelques mois qu'on fasse un second emprunt de \$16,000,000.

La Fédération de la métallurgie proteste auprès de M. Saint-Laurent

Elle déplore qu'on refuse à des ouvriers québécois syndiqués ce qu'on accorde à des étrangers non syndiqués — Répercussions de la grève de Lauzon

La Fédération nationale de la métallurgie, dans un télégramme envoyé aujourd'hui au premier ministre Saint-Laurent, au ministre du transport Lionel Chevrier et au ministre du travail Milton F. Gregg, proteste aujourd'hui contre le fait qu'on refuse d'accorder aux travailleurs syndiqués et résidents de la province de Québec, ce qu'on accorde aux travailleurs non syndiqués et étrangers.

Le télégramme

Voici le texte de ce télégramme: « Le navire C. D. Howe, propriété du gouvernement fédéral, a été retiré des chantiers maritimes de Lauzon, et réparé à Montréal par des ouvriers étrangers à l'industrie des chantiers maritimes. Stop. Ces derniers ont reçu une rémunération de 0.50 à 0.62 supérieure à celle payée aux ouvriers des chantiers. Stop. Travailleurs des chantiers maritimes de la province de Québec, réunis en assemblée extraordinaire, sont étonnés de constater que votre gouvernement fédéral fait déjà exécuter ses travaux en Colombie canadienne, en Ontario et dans les provinces maritimes, à des taux supérieurs à ceux payés dans la province de Québec, refuse d'accorder aux ouvriers syndiqués et permanents des chantiers, les conditions de

travail qu'il accorde à ses ouvriers non syndiqués et étrangers à l'industrie. Stop. Ouvriers des chantiers maritimes sont actuellement en sérieuses difficultés avec leurs employeurs. Stop. De la décision de votre gouvernement découleront des conséquences extrêmement fâcheuses pour les ouvriers de la convention de plus en plus ancrée que la situation qui leur est faite, est injuste. » (Signé: La Fédération nationale de la Métallurgie, par Ted. Payne, chantiers maritimes.)

Mise au point

Contrairement à ce que laissent entendre les communiqués publiés récemment dans les journaux, les syndiqués de la Canadian Vickers de Montréal n'ont rien eu à faire dans la réparation du brisage C. D. Howe, déclarait à ce sujet M. Ted. Payne, représentant de la Fédération de la Métallurgie (C.T.C.C.).

« Le C. D. Howe n'a pu être réparé aux chantiers maritimes de Lauzon à cause des difficultés survenues entre les soudeurs de cette entreprise et la direction au sujet des salaires. Il est significatif qu'à Montréal on a payé \$1.80 de l'heure environ à des soudeurs non syndiqués employés pour la circonstance à la cale sèche du gouvernement fédéral, tandis qu'on refuse 25 cents d'augmentation aux soudeurs de Lauzon qui ne gagnent pourtant à l'heure actuelle que \$1.30 de l'heure. »

« La compagnie admet ainsi dans les faits la justesse des réclamations syndicales et de la décision ministérielle qui recommandait 24 cents d'augmentation à la suite du récent arbitrage à la Davie Shipbuilding and George T. Davie. »

Remaniement

Trois ministres nommés à Québec

MM. Jacques Miquelon, Arthur Leclerc et Wilfrid Labbé remplacent trois ministres d'Etat battus aux dernières élections — Assermentés le 5 août

Québec, 23 (P.C.) — Le premier ministre M. Duplessis a annoncé ce soir les nominations de trois nouveaux ministres sans portefeuille pour remplacer ceux qui ont subi la défaite aux élections générales de la semaine dernière. Les trois nouveaux ministres du cabinet sont M. Wilfrid Labbé, député d'Arthabaska, le Dr Arthur Leclerc, député de Charlevoix, et M. Jacques Miquelon, député d'Abitibi-Est.

M. Labbé a été nommé en remplacement de M. Patrice Tardif, défait dans le comté de Frontenac. Sa nomination remplace trois cultivateurs dans le cabinet. Les deux autres sont le ministre de l'Agriculture, M. Laurent Barré, et M. Antonio Elie, ministre d'Etat.

Le Dr Leclerc remplacera le Dr Marc Trudel, défait dans St-Maurice.

La nomination de M. Miquelon indique l'intérêt grandissant du gouvernement au développement minier de la province et particulièrement dans la région du nord-ouest. Il remplace M. Hormidas Delisle, défait dans St-Henri.

M. Miquelon, avocat de Malartic, âgé de 40 ans, est le troisième ministre nommé pour représenter les intérêts miniers dans le cabinet. Les deux autres sont le ministre des Mines, M. C. D. French, et M. Tancrède Labbé, député de Mégantic, englobant la région de l'amiante dans les Cantons de l'Est.

D'après les observateurs, c'est la première fois dans l'histoire du Québec que trois représentants de régions minières siègent dans le même cabinet.

La nomination de M. Miquelon a causé une surprise, car on s'attendait à la nomination d'un député de l'île de Montréal pour remplacer M. Delisle.

Les trois ministres défaits ont démissionné durant la séance du capinet. Les démissions prendront effet le 1er août et les nouveaux ministres prêteront le serment d'office le 5 août et assisteront à leur première séance du cabinet le lendemain.

Les nouvelles nominations laissent le nombre des ministres à 20, outre M. Duplessis.

Le Canada relié

par téléphone à 105 pays

Nouveaux services avec 5 territoires portugais

C'est à compter de vendredi, le 25 juillet, que le service téléphonique sera inauguré entre le Canada et cinq territoires portugais importants: Açores, Madère et les îles du Cap Vert, dans l'est de l'Atlantique; puis, Angola et Mozambique, en Afrique.

Les appels à ces territoires seront acheminés par radio-téléphone de New-York, par voie du poste téléphonique de Radio-Canada, à Lisbonne, révèle la compagnie de téléphone Bell du Canada. Le taux d'un appel de trois minutes aux Açores, à Madère ou à l'île du Cap Vert sera de \$12 la semaine et de \$8 le dimanche; le taux d'un appel de même durée à Angola, sur la côte occidentale de l'Afrique, et au Mozambique, sur la côte orientale de l'Afrique, sera de \$15 sur semaine et de \$12 le dimanche.

Le Canada se trouvera donc relié par téléphone à 105 pays et territoires d'outre-mer.

Avis à tous ceux qui possèdent des appareils de TV

Tous les heureux propriétaires d'un appareil de télévision dans la région métropolitaine pourront dans les jours prochains vérifier le bon fonctionnement de leurs appareils.

Radio-Canada annonce en effet que depuis quelques jours elle émet, de 2 h. p.m. à 8 h. p.m., des ondes de télévision qui sont des images de réglage. Ces ondes reproduisent sur les écrans des dessins géométriques qui permettent de régler les appareils. Ces émissions ont lieu du lundi au samedi.

A partir d'aujourd'hui, Radio-Canada émettra en plus un élan d'un quart d'heure, trois fois par jour, à 2 h. 30, à 3 h. 30 et à 4 h. 30. Ce film, toujours le même, permettra en plus l'ajustement du son. Ces émissions continueront pour une période indéfinie.

A GREENWOOD

L'enquête continue sur les tentatives de sabotage

Halifax, 24 (P.C.) — De nouvelles mesures de sécurité ont été prises hier soir à la base du C.A.R.C. à Greenwood, N.E., et la Gendarmerie royale poursuit son enquête sur la tentative de sabotage de neuf bombardiers Lancaster.

Toutes les personnes entrant à la base ou en sortant étaient examinées soigneusement et ont été soumises à des règlements plus sévères à toutes les stations du C.A.R.C. à l'avenir.

Cependant, la police garde toujours le silence sur les résultats de son enquête.

La tentative de sabotage a été découverte la semaine dernière lorsqu'un Lancaster dut rebrousser chemin avec un moteur défectueux. Les mécaniciens ont trouvé des pièces de métal et des chiffons dans deux des quatre moteurs. On examina tous les avions de la base, environ 50, et on découvrit des chiffons et des pièces de métal dans les prises d'air de huit autres Lancaster.

dragage de l'estuaire de la rivière Saint-Charles est négligé. Tellement que sa profondeur normale, qui devrait être d'au moins 35 pieds, a marée basse, est maintenant réduite à 25 ou 26 pieds. Ce qui est nettement insuffisant pour la sécurité des océanographes.

"La meilleure bière de riz à mon goût!"

"Kingsbeer"

En tout temps et partout
Elle plait à tous les goûts

FONDE LE 10 JANVIER 1910

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

"Le Devoir" est imprimé aux nos 430-434 est, rue Notre-Dame à Montréal par l'imprimerie populaire, compagnie à responsabilité limitée qui en est l'éditeur-propiétaire. Directeur-gérant: Gérard Filion.

"Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulations, et de la Canadian Daily Newspaper Association. Le Canadian Press est autorisé à faire l'emploi pour réimpression de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et aux agences Reuters ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.

Abonnement par la poste: ÉDITION QUOTIDIENNE (un an): Canada (sauf Montréal et la banlieue), \$12.00; Montréal et banlieue, \$10.00; États-Unis et Commonwealth, \$14.00; Union postale, \$16.00. ÉDITION DU SAMEDI (un an): Canada, \$4.00; États-Unis et Union postale, \$6.00. Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.

Autorisé comme matière postale de deuxième classe par le ministère des Postes, Ottawa.

Téléphone: BELair 3361

JEUDI, 24 JUILLET 1952

Echec, oui; désastre, non

On dit qu'une autopsie est toujours plus concluante qu'un diagnostic.

Quelles sont les causes de l'échec des libéraux le 16 juillet?

En politique, les causes d'une victoire ou d'une défaite sont généralement nombreuses. Un chroniqueur du "Herald" écrivait, la semaine dernière, que dans une campagne électorale il y a des facteurs connus, moins connus et inconnus. Parmi les facteurs connus il cite l'esprit de parti, il y a des libéraux qui le seront toujours et des conservateurs qui voteront toujours "bleu". L'éloquence et la force de persuasion des orateurs dans les deux camps sont des facteurs dont l'influence est moins connue. Parmi les imprévisibles il range la personnalité des chefs.

Tous ces facteurs ont joué dans la récente campagne électorale. Les uns ont favorisé les libéraux, les autres les ont desservis.

Mais ce ne sont pas là les véritables causes de la victoire de l'Union nationale.

La première c'est que la classe agricole est restée en bloc fidèle à l'Union nationale. Certains libéraux ont déclaré au lendemain de la défaite que les cultivateurs se sont vendus. C'est faux. Certains campagnards ont pu se laisser influencer par un bout de chemin, une promesse d'octroi ou un billet de banque. Mais il serait injuste et injurieux pour l'immense majorité de nos cultivateurs de généraliser. Les citadins n'ont d'ailleurs pas assez bonne réputation à ce point de vue pour leur faire la leçon.

L'agriculteur est un homme lent à se déplacer. Il a le temps pour lui. Il met des années à se former une opinion et autant de temps à la modifier. Ce qui en fait d'ailleurs un gage de stabilité.

Le cultivateur québécois a changé d'allégeance politique en 1936. Il a mis vingt ans à se détacher des libéraux, mais il l'a fait pour longtemps. Il a voté, cette année encore, pour le crédit agricole, — même si c'est l'édition de 1936, — il a voté pour l'électrification rurale, etc. Probablement aussi contre le régime Taschereau et contre M. Godbout.

Les promesses faites par les libéraux étaient alléchantes, mais les campagnes ont pensé qu'un "tiens vaut mieux que deux tu l'auras".

Les libéraux accusent aujourd'hui les cultivateurs de ne rien comprendre. Ce sont pourtant ces mêmes cultivateurs qui ont maintenu M. Taschereau au pouvoir jusqu'à la dernière minute.

BLOCS-NOTES

Le droit à l'Université d'Ottawa

Les autorités de l'Université d'Ottawa viennent d'annoncer la création d'une faculté de droit. Les cours ne doivent commencer qu'en septembre 1953, selon les termes du communiqué, mais l'organisation est déjà assez avancée et l'on publie les noms de plusieurs juristes qui ont promis leur concours, notamment les juges Robert Taschereau et Gérard Fauteux de la Cour suprême du Canada.

Il y a déjà plusieurs années que l'Université d'Ottawa se propose d'ouvrir une faculté de droit. L'entreprise a été remise plusieurs fois en raison des difficultés que l'on rencontrait.

Osgoode Hall, à Toronto, détient le monopole du droit en Ontario, les autres universités ontariennes ne peuvent former d'avocats.

Il était facile de prévoir qu'il y avait là une question de monopole. Le droit à l'Université d'Ottawa ne se départirait pas de ce monopole en faveur d'une université catholique et consensuelle française, quel que fût le rôle qu'elle ait pu déployer pour convaincre ses élèves de l'importance primordiale de l'anglais. On a songé pendant un temps à créer une faculté de droit dont les cours ne serviraient qu'à la formation générale de l'élève sans lui permettre d'exercer la profession d'avocat.

C'est à la suite de négociations avec le Barreau québécois que l'Université d'Ottawa peut ouvrir une faculté de droit dont les diplômés seront admis à passer les examens qui leur permettront de pratiquer la profession dans la province de Québec. Le communiqué officiel émet le vœu que la faculté de droit de l'Université d'Ottawa puisse un jour préparer des candidats pour le Barreau de la province d'Ontario.

La part du français

Il est une question qu'il faut toujours se poser lorsque l'on se voit en face d'une initiative de l'Université d'Ottawa. Et cette question est la suivante: quelle sera la part du français?

Selon la pratique qui s'est établie à l'Université d'Ottawa en ces dernières années, le communiqué officiel évite soigneusement la question de la langue d'enseignement. Les cours doivent sans doute préparer à la pratique du droit ou du notariat dans la province de Québec, mais l'Université McGill prépare en anglais des candidats pour le Barreau québécois. Presque tous les professeurs qui consentiraient à donner des cours à la nouvelle faculté, mais cela n'est pas péremptoire, non plus, puisque plusieurs candidats sont

Souvenirs d'Espagne et de Portugal

Salamanque

La vieille cité universitaire — Pâtres et moutons de la lande désolée — Ciudad Rodrigo

par le Dr Louis-Philippe BELISLE

(CINQUIÈME ARTICLE)

Un soleil de plomb dardait sur la route de Salamanque. Décor monotone et sans joie. Moutons broutant leur maigre subsistance entre les mottes, sous l'oeil indifférent des bergers. Moutons et moutons... seule ressource d'une plaine aride et poussiéreuse. Mais leur laine dit-on est de belle qualité et très appréciée. Cadre bucolique un peu triste pour la prestigieuse et véritable cité de Salamanque, où nous entrons au milieu de l'après-midi. Si d'autres villes rappellent de hauts faits d'armes ou le lieu de résidence d'un roi, ici c'est le cœur de l'Espagne savante qu'il faut évoquer. Car l'enseignement des lettres, des arts et des Sciences y brillait d'un incomparable éclat bien avant Oxford, Montpellier ou Paris. Riches ou pauvres, entre dix et quinze mille étudiants y tenaient feu et lieu.

Les collations de diplômés des facultés, qui attiraient toujours un grand public avaient lieu dans la cathédrale; les maîtrises, en éloquentes surtout, donnaient lieu à de jolies oratoires demeurent célèbres. Aujourd'hui, Salamanque vit des souvenirs de son ancienne splendeur. Par cette belle fin d'après-midi d'avril, une foule de secourée arpente avec indolence les allées ensolées des parcs. Dans le patio désert de l'ancienne université, l'herbe pousse entre les pavés arrondis et du haut de son socle, Franz Luis de Léon lève son bras d'airain comme pour enseigner encore d'invisibles élèves.

La Casa de las Covachas, avec ses conques d'airain symétriquement scellées dans ses murs de granit rappelle sans doute les gongs bi-carrés de l'ancienne aristocratie locale. Mais c'est surtout dans les façades plâtrées de ses vieilles demeures, de l'Université, de la Cathédrale, que survit pour Salamanque le prestige des glorieux jours d'autrefois. Grâce inégale de motifs de portails, des dentelles de pierre plus ciselées que des bijoux d'orfèvres, relief saisissant dans le soleil oblique, de tous ces héros de l'histoire d'Espagne, à peine retenus à la matière, s'élançant presque hors des murs en épiques cavalcades.

Nous franchissons sur le vieux pont romain le Tormes paresseux et lent qui, comme la Loire à Blois, s'attarde et se joue entre les embâcles de sable doré. La vieille Cathédrale, bousculée par la nouvelle, crevé de ses domes et de ses clochers la ligne monotone des maisons basses qui l'enserrent. Ici même, interrompant la vie salamanquaise, les moutons et moutons réapparaissent. Dans le soleil qui meurt sur la lande décharnée, le film de cette pastorale désolée se remet en marche sous nos yeux. Salamanque et ses docteurs, la lande et ses moutons: deux visions d'un autre âge qui se juxtaposent dans notre esprit, comme deux fleuves réunissant leur marche, courent parfois dans un même lit sans mêler leurs eaux.

À la dernière heure des préparatifs de voyage, nous avions convenu de faire un crochet en Portugal. Certes, nous n'avions que peu de temps disponible: nous étions, le dimanche de la Passion, à Salamanque, et nous voulions être à Séville au plus tard le jeudi, à l'heure des grandes processions. "Avez-vous lu le "Prêtre Jean", le dernier roman de Pierre Benoit? m'avait demandé un ami. Il a pour cadre les rives riveuses et verdoyantes du Tage. Vraiment, ce pays est un enchantement".

Que les Québécois se mêlent donc de leurs affaires, pouvait-on lire entre les lignes de certaines déclarations et de certains articles. Et cela se disait beaucoup plus crûment dans les conversations. Certains vétérans des luttes scolaires ont dû rappeler à ces autonomistes fêlés d'anglicisation que les Franco-Ontariens devaient leur victoire à l'intervention québécoise, notamment aux souscriptions organisées par la Société Saint-Jean-Baptiste et l'A.C.C.J.C., qui avaient convaincu l'élément francophone de l'impossibilité qu'il se trouvait d'affamer les écoles séparées pour les détruire.

Et la faculté de médecine?

Devant les difficultés insurmontables qu'elle a rencontrées du côté de Toronto, l'Université d'Ottawa vient de se tourner vers la province de Québec pour réussir à mettre sur pied une faculté de droit. Elle s'est prévaluée de sa situation géographique et politique particulière qui fait qu'elle se trouve, dans la capitale fédérale, presque à cheval sur la frontière québéco-ontarienne, pour utiliser l'influence du Québec au profit des Franco-Ontariens.

C'est une formule heureuse elle aurait pu s'aviser depuis longtemps déjà. Il faut souhaiter qu'elle n'en abuse pas dans le cas qui nous occupe et que le geste de solidarité nationale de nos avocats québécois n'aille pas servir à angliciser les étudiants en droit franco-ontariens sans parler de ceux de l'ouest du Québec.

Si la formule a si bien servi pour le droit, pourquoi n'aurait-elle pu servir pour la médecine et le génie civil? Le Collège des Médecins québécois aurait-il été plus mal disposé que le Barreau? Si une faculté de médecine française ne pouvait espérer obtenir d'octrois du gouvernement de Toronto, pourquoi ne se serait-on pas tourné vers le gouvernement de Québec?

Maintenant que l'on a trouvé la formule, qui était pourtant évidente, P. V.

Condamnation des oeuvres d'André Gide

SUPREME S. CONGREGATION DU SAINT-OFFICE (1)

DECRET PROSCRIPTION DE LIVRES

Mercredi 2 avril

Au cours de l'assemblée générale de la Suprême S. Congrégation du Saint-Office, les Eminences les Révérendissimes NN. SS. les cardinaux présents à la sauvegarde de la foi et des mœurs, après le vote des RR. NN. SS. les consultants, ont condamné et ordonné d'insérer dans l'index des livres prohibés TOUTES LES OEUVRES d'André Gide.

Et le jeudi suivant, 3 avril 1952, S. S. Pie XII, Pape par la divine Providence, dans l'audience habituelle accordée à Rme Mgr l'Assesseur du Saint-Office, a approuvé, confirmé et ordonné de publier cette résolution des Eminences Pères qui lui était déférée.

Donné à Rome, au Palais du Saint-Office, le 24 mai 1952. MARINUS MARANI, notaire de la S. Congrégation du Saint-Office.

de tristesse que de blâme: "Tu avais l'air d'un criminel ou d'un fou" (4). C'est bien cela, c'est bien le jugement même que l'Eglise porte aujourd'hui sur lui. Il est vrai que la femme de Gide, déjà en 1926, était tellement chrétienne que son mari avait écrit textuellement dans son journal, parmi des pages d'un pathétique dénotant: "Le lent progrès du catholicisme sur son âme; il me semble assister à la marée d'une gangrène" (5). Il voyait le christianisme progresser dans sa femme et cela lui paraissait une gangrène.

Aussi bien par son origine et son éducation protestantes que par les amitiés très chaudes et constantes de catholiques, parmi lesquels sa femme fut la première. André Gide a vécu au sein du christianisme presque sans interruption, de sa naissance à sa mort; mais il y a toujours vécu comme non-chrétien, bien plus, en antichristien décidé. Le goût de la profanation, tantôt sur un ton de titanesque pueril, tantôt sur un ton de piétisme à rebours, a été poussé par lui jusqu'au blasphème. Les dernières pages écrites par lui avant sa mort, non seulement respirent le vice et l'abandon en affreux propos à l'adresse des catholiques, mais encore elles sont remplies d'amères négations concernant le Christ. Il eût mieux fait de se taire, de ne pas plus prendre pour sujet le vice que le Christ lui-même; mais se rouler, jusqu'à la mort, dans l'ordure, et salir à tout moment ce qu'il y a de pur dans l'histoire des hommes, c'est-à-dire la figure du Christ et l'amour des hommes pour le Christ, il l'appelait cela sincérité, et l'on comprend qu'il éprouvât comme une sorte de fièvre et de gloire à se livrer à ces obscures et indécentes pensées. Personne n'a jamais parlé de responsabilité aussi souvent ni avec une irresponsabilité tellement prononcée qu'elle en paraissait malade, irréductible. On demeure stupéfait en voyant comment, dans ses dernières pages, dans l'ultime même, il persiste dans son obscénité ténébreuse, qui lui fait écrire ces incroyables propos: "Je n'en ai jamais tant dit, mais, sur ce sujet, il semble que plus on parle, plus il reste à dire" (3). Il lui fut littéralement difficile de s'arrêter; c'est ainsi que survint la mort et elle le trouva tout épuisé, le trouva redoublant les mêmes paroles, comme un disque brisé, comme un homme dément, à l'idée fixe, comme un irréductible impuissant. "Avez-vous à Alger, raconte-t-il lui-même, confidentiellement dans certaines horribles pages posthumes, seuls dans l'omnibus, qui nous emmenait à l'hôtel (sa femme) me dit enfin, où je sentais encore plus

Voilà Gide! Et il faut finalement caractériser et dénoncer son poison: plaisir et rumination de se sentir réprouvé, corrompu, salir, affirmer ce que les honnêtes gens nient, nier ce que les honnêtes gens, même au prix de leur vie, affirment. Marcher en baltant et soutenir que c'est là la bonne façon d'aller; se savoir bossu et s'en vanter et se moquer de ceux qui sont droits. Tout cela sans aucune énergie, sans aucun courage, à part la force, pour ainsi dire, d'être faible à tout prix, à part le courage d'afficher sa peur à la face du monde. De son péché, il s'est fait un coefficient, et non des moindres, de sa gloire. Il lui plut souverainement de se trouver au centre d'affections implorantes, uniquement pour pouvoir les mépriser et les peiner. Il se mit et se maintint dans une situation scandaleuse, susceptible de lui donner la seule pose de gladiateur qu'un homme comme lui pouvait se permettre; celle de héros de la bassesse.

Écrivain doué d'un beau talent d'expression et parmi les plus renommés, son art lui-même se ressent de sa lascivité, empressée à le servir à la façon d'une femme de chambre en train d'habiller et de parer sa maîtresse. L'oeuvre de Gide, marquée par une impudescence, une érudition, une érudition de celle de ses semblables, qui s'étale sans retenue à chaque page, est par ailleurs, du commencement à la fin, orchestrée sur un ton de séduction équivoque, ton tellement obsédant qu'il finit par dégouter et donner la nausée. Il apparaît comme une sorte de Racine sans rigueur, froid, parfois ennuyé. Sa musique, simple, simple apparence une musique supérieure, mais pliée, adaptée à une si basse inspiration coutumière, à son infirmité toujours renaissante, à son impure stérilité.

Quant on pense à ce que fut la littérature chrétienne en France, précisément au temps de Gide, quand on pense aussi à tant de grands écrivains, animés d'une foi chrétienne et de hauts sentiments poétiques que la France a données, on ne peut, s'enfonce dans le plaindre la destinée d'un homme comme André Gide, qui n'était pas des moins doués, non plus que des moins connus. Il se plut à agir en fils prodigue. Il se complut à s'entendre appeler, précisément afin de ne jamais répondre à l'appel; c'est en cela qu'il mit son charme; il ne songea pas que l'on ne pouvait pas avec Dieu, et il prit même toutes ses précautions pour faire de sa propre mort elle-même une démonstration contre Dieu ("se passer de Dieu... n'y parvient pas qui veut"); une nouvelle insulte au Christ ("Le Christ, en croyant et en faisant croire qu'il avait partie liée avec Dieu, se trompait et nous trompait") (6); une nouvelle négation de la foi, laquelle soulève des montagnes "oui, dit-il, "des montagnes d'absurdités" (7); un nouveau ricanement contre ses amis catholiques, affectueux et naïfs, des amis qui s'appelaient: Jammes, Claudel, Ghéon, Du Bos Mauriac, pour ne parler que de quelques-uns. Il a réussi: et il est mort comme il a vécu, dans la négation.

Il ne parvint pas, cependant, à s'éloigner du pied de la croix; il ne s'y tint pas avec les Maris, mais, bien que ce fût avec les bourgeois, on le retrouvait toujours autour de la croix. Le Seigneur, exauçant la prière de tant de ses amis, qui l'aimaient, pourra lui avoir pardonné; l'Eglise, elle, ne peut pas ne pas le mettre au nombre de ceux que lui-même avait choisis comme seuls compagnons: les bourgeois du Christ, non plus sur le Calvaire, mais dans le cœur des hommes.

Crucifier le Christ et persécuter l'Eglise: et cela, en ces années où il eût été nécessaire de rallier plutôt que de diviser, de rassembler plutôt que de disperser. La renommée de Gide, lente à se

L'ACTUALITÉ

La candidate

Contraintement à la convention républicaine qui devait choisir entre de gros candidats, celle des démocrates se trouve devant un grand nombre de candidatures relativement peu reluisantes. Or, dans ce groupe de candidats autour desquels les services d'information font grand bruit se trouve aussi une candidate. Et comme les journaux, les postes de radio et de télévision ont dépêché à Chicago des reporters féminins chargés de la chronique des aspects féminins de la convention, la candidate ne passera pas inaperçue.

Sans doute, Mme Edwards n'a pas la témérité d'aspirer à la présidence des États-Unis, car l'opinion publique n'est certainement pas mûre pour une telle révolution dans un pays où les femmes ne votent que depuis une trentaine d'années. Mais elle vise, modestement à la vice-présidence. Du reste, elle est déjà vice-présidente du Comité national démocrate, ce qui assurément la désigne à l'autre vice-présidence. Elle adopte toutefois une attitude fort peu américaine, voire défaitiste, car elle ne s'attend pas à être choisie; elle estime seulement qu'il convient qu'une femme soit inscrite parmi les aspirants à cette candidature.

Au fond, Mme Edwards est réaliste; car comment pourrait-elle être choisie dans une convention qui sur 1,574 délégués ne compte que 203 délégués féminins? Quand il s'agit de candidature à des postes nombreux, comme dans un parlement, des femmes peuvent se faire élire; elles ne sont alors qu'une infime minorité. Dans un poste unique, même s'il se condense, c'est plus difficile, surtout sur le plan national.

Autre note qui indique qu'il ne s'agit que d'une candidature symbolique, c'est que Mme Edwards fait peu d'électorat; dans une interview elle a surtout critiqué l'attitude des dames qui accompagnent à la convention leurs époux délégués. Ces dames ne parlent pas de politique et Mme Edwards trouve cela déplorable; elle les sermonne de ne pas discuter entre elles que de recettes, de procédés pour enlever les taches sur les robes, et de bas de quinze gages.

Les électrices ont assurément tort de ne pas discuter au moins un tout petit peu les grandes questions sur lesquelles elles devront voter; c'est d'ailleurs facile et la majorité des hommes le font de façon lamentablement superficielle. Quant à la convention elle-même, qui sera comme l'autre un cirque burlesque et stupide, ce n'est pas moi qui blâmerai ces dames non déléguées de préférer les magazines; naturellement, je donnerais une mention honorable à celles trop rares pour qui les musées gardent quelque attrait devant l'attrance des grands bazars. Le cas de femmes de politiciens comporte une nuance que Mme Edwards ne semble pas voir, c'est que le fait pour elles de se mêler de politique ou d'exprimer là-dessus des vues personnelles peut

être embarrassant pour leur mari. Là-dessus, la plupart des hommes trouveront plus sage la conduite de Mme Truman que celle de Mme Roosevelt.

Quant à sa candidature, Mme Edwards manque peut-être trop d'audace. Le parti démocrate est grandement menacé de perdre la présidence. Qui sait si le fait d'une candidature féminine à la vice-présidence n'aurait pas pour effet de déplacer une partie notable du vote féminin du côté de la candidature démocrate? Sans doute m'objectera-t-on la défaite toute récente et concluante de Mme Casgrain dans Verdun; mais les électrices américaines sont plus évoluées, et de plus Mme Edwards ne serait pas C.C.F.

Quoi qu'il en soit, l'élection d'une vice-présidente poserait des problèmes; d'abord, elle serait automatiquement présidente du Sénat, ce qui ne serait déjà pas banal, vu la solennité pompeuse de la Chambre haute du Congrès. Mais advenant la mort du président, la vice-présidente accéderait à la Maison Blanche. Et alors, voyez-vous une réunion des Quatre ou Cinq Grands, avec Mme Edwards entre Staline et Churchill? Il est vrai que, sur le plan de la politique étrangère, Mme Edwards disposerait d'un atout appréciable, puisque son prénom, assez rare chez nos voisins, est: India. Cela augmenterait sûrement le prestige du Pentagone en Asie.

ALBIN

créer, à ensuite rempli les quarante dernières années, et pas seulement en France: des générations de jeunes gens ont subi son impure séduction. Des choses qu'aujourd'hui on aurait murmurées à l'oreille et entre personnes mûres sont devenues par la faute de Gide une sorte de fanfaronnade — fanfaronnade malpropre — d'adolescents. Il a inventé, lui, le maître de nier le Christ, en empruntant des paroles choisies de l'Evangile, citées même en latin et à la façon d'un motif musical, et d'attaquer l'Eglise, en restant dans la sacristie ou dans le presbytère. Il éprouvait du plaisir à être plutôt profane que profane, à faire le roi rongeur, mais rongeur de la croix et du Crucifié. C'est ainsi qu'il lui est arrivé, précisément par réaction contre un tel dégout, par une sorte d'irrésistible et impérieuse nausée, de provoquer et d'accélérer la conversion d'un grand nombre qui n'étaient pas chrétiens, et d'attiser de nouvelles flammes de foi en ceux qui étaient sans; mais plus la foi brûlait autour de lui, plus il se refroidissait. Le dernier Gide, pâle, vieillissant, sans aucun feu pour se réchauffer, il vous donne froid dans le dos, il ressemble à un désespéré.

Poète de la joie la plus trouble et de la gloire la plus vaine, il ne parvint jamais à extirper totalement de son cœur sa vocation chrétienne: il y revenait sans cesse, pour la blesser, la mutiler, l'égarer. Malgré la mauvaise odeur qui se dégage de ses pages élégantes et empestées, il n'était pas entièrement pourri, puisqu'il a pu écrire, en mémoire de sa femme, les deux passages suivants:

"De quoi donc est fait notre amour, me demandais-je alors, s'il persiste en dépit de l'effritement de tous les éléments qui le composent? Que se cache-t-il, derrière cette tristesse, cette âme, il me semble le retrouver et reconnais le même à travers les dégradations? Je ne sais quoi d'immortel, d'harmonieux, de radieux qu'il faut bien nommer, et qu'il importe le mot! Elle croyait à l'immortalité; et c'est à moi qu'il ferait bon d'y croire, puisque c'est elle qui m'a laissé..."

(8) Encore: "Pourrait si différencier, moi, qui n'ai rien de moi, de l'avoir connue qui me fait si souvent me sentir un étranger sur cette terre, jouant au jeu de la vie sans peur ni crainte, pour avoir connu par elle une moins tangible mais plus véritable réalité. Mon intelligence pouvait bien la nier, cette réalité secrète: avec elle, je la sentais. Et faute du son pur que se donnait cette âme, il me semblait d'ors n'entendre plus autour de moi que des sons profanes, opaques, éteints, désespérés." (9)

A partir de ce moment, en effet, Gide devint toujours plus violent. Il ne se s'achemina pas, il se précipita plutôt vers la mort. Et aujourd'hui, malgré les pieuses cérémonies, se multiplient sur la tombe récente, l'une après l'autre, d'innombrables inscriptions, des accusations de mensonge et d'autre chose. L'Eglise ne peut se taire plus longtemps: l'oeuvre de l'écrivain, par ce qu'elle affirme comme par ce qu'elle nie est condamnable; qu'elle soit donc explicitement condamnée. Le don qu'il avait reçu, aussi bien d'intelligence profonde que de riche poésie, rend d'autant plus douloureuse, mais aussi d'autant plus nécessaire, la condamnation. À l'instar de ses amis les plus chers, l'Eglise, en attendant jusqu'au dernier moment le retour du fils prodigue. Il n'est pas revenu. Que, du moins, sa place soit marquée, dans la milice chrétienne, parmi les ennemis et les corrupteurs; que sa place reste fixée parmi les partisans de l'universel. À une époque, où le facile et changeant esprit de doute de la presse, de l'école et, enfin, de la politique détruit comme un dissolvant toute foi dans le cœur de l'homme, et sous prétexte de tout mettre en plus vive discussion désestoue tout, dévaste tout; André Gide, avec cette force et cette douceur de voix qui par moments rappelle la voix la plus haute de la France la plus grande, a osé réduire à l'état de problème ce qu'il y avait de plus certain, de plus ferme, de plus respectable, non certes pour revenir l'affirmer avec plus de force et d'originalité, mais afin de le nier sans vergogne et de se perdre sans honte, bien plus, en se faisant une gloire, une renommée, une récompense.

(Documentation catholique, 13 juillet 1952)

- (1) Traduction du texte latin de l'Observateur Romain du 1er juin 1952.
- (2) Traduit de l'Observateur Romain (1er juin 1952), par J. Thomas D'Honnin, Les notes de la D. C.
- (3) Ainsi soit-il ou les jeux sont faits (Gallimard 1952), p. 195.
- (4) André Gide: R. Jean manet in te, suivi de Journal intime (Ides et Calendes, Neuchâtel et Paris, 1952), p. 82.
- (5) Journal 1er juillet 1923, tome III, p. 39.
- (6) André Gide, Attendu que... 1943, p. 237.
- (7) Feuilles d'automne, 1949, p. 270.
- (8) André Gide: R. Jean manet in te, suivi de Journal intime (Ides et Calendes, Neuchâtel et Paris, 1952), p. 63.
- (9) Ibid., p. 70.

'LETTRES AU DEVOIR'

MONITEURS ET MONITRICES

Le district no sept est à préparer une demande de boni à la ville jeunesse. Actuellement nous recevons un salaire de famine et nous autres districts, à tous les moniteurs et monitrices de chaque ter-le boni de vie chère.

Nous sommes tous très déçus de ne pas recevoir ce boni, tous s'adressaient à le recevoir. Nous prions les autorités de nous venir en aide. Elles peuvent être assurées que le rendement sera meilleur sur tous les terrains.

Un moniteur, G. LANGEVIN

Le farceur continue à se moquer de la police

Le sinistre farceur qui s'amuse à lancer de faux appels à la police, a continué ses blagues hier. C'est ainsi que le téléphoniste de la police reçut un appel d'un homme à la voix ferme et rude l'avertissant qu'un fou tirait du fusil au café St-Jacques, rue Ste-Catherine. L'homme s'identifia comme Larose, le gérant.

La police dépêcha aussitôt une voiture-patrouille qui arrivait à toute vitesse au café St-Jacques, pour y découvrir que tout était paisible.

L'idiot qui multiplie les farces du genre est actuellement recherché par deux détectives de la police municipale, qui prennent l'affaire fort sérieusement. Les policiers appelés pour service d'urgence risquent souvent de se tuer à travers une circulation encombrée. Ils n'aiment guère à prendre de tels risques pour rien.

Avies de décès

DESCHAMPS. — A Outremont, le 22 juillet 1952, à l'âge de 84 ans, est décédé Marie-Louise Hainault dit Deschamps, veuve de David Deschamps et sœur de feu Monseigneur E.-A. Deschamps. Les funérailles auront lieu vendredi, le 25 courant. Le convoi funéraire partira de sa demeure, 208, avenue Bloomfield, à 8 h. 15, pour se rendre à l'église St-Viateur, où le service sera célébré à 8 h. 30. Et de là, au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GRENIER. — A Outremont, le 23 juillet 1952, à l'âge de 84 ans, est décédé M. J.-L.-H. Grenier, époux d'Eugénie Saucier. Les funérailles auront lieu samedi, le 26 juillet. Le convoi funéraire partira de sa demeure, 736 Av. Wiseman, Outremont, à 10 h. 45, pour se rendre à l'église Ste-Madeleine d'Outremont, où le service sera célébré à 11 h. et de là au cimetière de Louiseville, lieu de sépulture, où un libre sera chanté. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.



BERNARD VINET

Administrateur d'immeubles

Administration générale de propriétés
Gestion de portefeuilles

1353 Parc LaFontaine

AM. 1420

Montréal

Pour voyager à peu de frais



VOYAGEZ par TRAIN

... et laissez au mécanicien le souci de conduire

Reposez-vous en voyageant. Allongez-vous dans votre moelleux fauteuil à dossier inclinable et admirez par les vastes fenêtres d'un wagon climatisé, les divers paysages qui se déroulent sous vos yeux. Il vaut toujours mieux voyager par train. Les tarifs des voitures ordinaires sont peu élevés. Vous apprécierez le confort et l'agrément que vous procurera un voyage par train. Vous voyagez en tout confort dans des wagons climatisés. Vous arriverez à destination frais et dispos. Vous emporterez tous les bagages que vous voudrez. Les enfants âgés de cinq à douze ans voyagent à moitié prix. (Ceux de moins de cinq ans voyagent gratuitement, s'ils sont accompagnés.) Consultez les tarifs des voitures ordinaires mentionnés ci-dessous et renseignez-vous au sujet des tarifs de première classe et des tarifs de wagons-lits, touristes et ordinaires.

Tarifs des voyages aller-retour en voitures ordinaires

entre MONTREAL et

OTTAWA	\$ 7.00	SHERBROOKE	\$ 6.65
TORONTO	21.05	QUEBEC	10.15
HAMILTON	23.20	HALIFAX	42.20
WINDSOR	34.90	WINNIPEG	83.15
DETROIT	35.20	VANCOUVER	128.40
CHICAGO	53.05	VICTORIA	128.40

et de nombreux autres endroits

CANADIEN NATIONAL PACIFIQUE CANADIEN



BEAUTE CACHEE AU COEUR D'UN LIEU SAUVAGE — L'Ungava présente un aspect aussi agreste et même charmant en certaines de ses parties que rude et inhospitalier en d'autres. A cent milles au nord du golfe St-Laurent, le lac Wacoua offre ainsi un paysage d'une beauté sereine et un peu mélancolique; mais seuls malheureusement les guides les plus expérimentés peuvent s'y rendre sans risque constant de s'égarer en route.

Exploration minière coûteuse en Ungava

On y dépensera \$200,000,000 en prospection et en constructions diverses avant d'en retirer un seul sou—Les artisans principaux de cette grande oeuvre

(N.D.L.R. — Ce récit fait partie d'une série d'articles de Forbes Rhude, chroniqueur financier de la Presse Canadienne, écrits après un voyage dans le Québec septentrional et au Labrador. Il traite des compagnies et des hommes qui s'attaquent à ces vastes régions désertiques, où reposent les gisements de minerai de fer dont l'importance ne se cède en rien à ceux du Minnesota.)

(par Forbes RHUDE, de la Presse canadienne)

On dépensera plus de \$200,000,000 dans le Labrador et l'Ungava, avant d'en retirer un seul cent, c'est-à-dire avant que la première tonne de minerai soit mise sur le marché, en 1954.

Et avant que ce fait soit accompli, il se passera bien des choses: les trappeurs et les Indiens transmettent les rapports sur la présence du minerai; les géologues passeront des mois à parcourir la forêt et des avions survoleront la région, munis des appareils scientifiques les plus modernes. Les financiers sont persuadés que l'entreprise en vaut la peine.

L'exploration se poursuit dans la plus grande solitude. On y travaille pour le bénéfice des générations futures.

La découverte de ces gisements remonte à 1894. M. A. P. Low, géologue du gouvernement fédéral, en avait parlé après avoir exploré le Labrador et l'Ungava en canot. Plus récemment, en 1936,

un prospecteur indien qui travaillait avec M. J. A. Retty, géologue de Québec, lui montrait un spécimen de minerai à forte teneur en fer.

Le fer de l'Ungava et du Labrador devait toutefois attendre la venue de l'avion, du bélier mécanique et du jeep, avant d'être extrait du sol où il reposait.

Le Mesabi épuisé

Qui se préoccupait qu'il y eût du fer si loin au Labrador et dans l'Ungava, puisque les gisements du Minnesota fournissaient aux aciéries américaines tout le fer dont elles avaient besoin? En 1945, toutefois, on dut s'y arrêter sérieusement: "Les gisements du Mesabi s'épuisaient". Ils allaient bientôt cesser de produire.

Il y a des millions d'années que le minerai de fer du Mesabi, de l'Ungava et du Labrador attendait. Les aciéries américaines ont été érigées en fonction du Mesabi et elles auraient également pu absorber celui de l'Ungava-Labrador. Mais elles pouvaient tout aussi bien s'approvisionner ailleurs, dans le monde, et le Labrador et l'Ungava n'ont pas facilement attiré l'attention.

Finalement, grâce à la collaboration des gouvernements du Québec et de Terre-Neuve, des compagnies se sont formées, et des équipes ont préparé l'exploitation des riches gisements de minerai. La Hollander Consolidated Gold Mines Ltd, importante compagnie de mines d'or de l'Ontario septentrional que dirige M. Jules Timmins, et la M. A. Hanna Company, de Cleveland, dirigée par M. George M. Humphrey (charbon, fer, navigation) ont uni leurs ressources, en 1942, afin de se rendre compte de l'importance des gisements.

Longues recherches

Pendant trois ans, les équipes de recherches des deux compagnies ont fouillé le sol en quête d'autres minerais que de fer. Leur exploration, leurs relevés géologiques, leurs tracés cartographiques se sont poursuivis pendant sept ans et en 1947 ils ont commencé des forages importants.

En 1949, la Iron Ore Company of Canada était créée afin d'exploiter les gisements de fer. Cette compagnie a l'appui de Hollander-Hanna et de cinq compagnies sidérurgiques américaines: Republic Steel Corporation, National Steel Corporation, Armco Steel Corporation, Wheeling Steel Corporation et Youngstown Sheet and Metal Company.

La Hollander-Hanna et les aciéries ont formé un capital de \$100,000,000 et ont persuadé 15 compagnies américaines d'assurance et quatre compagnies canadiennes de contribuer encore \$100,000,000.

A compter de ce moment-là, on peut dire que le fer des gisements du Labrador commençait sa route vers les marchés, bien que la grande forêt vierge se dressât encore, là où il fallait construire un chemin de fer de 360 milles.

C'était un projet trop important pour qu'un seul constructeur l'entreprenne. Un groupe a donc été formé. Il se compose des firmes suivantes: Cartier Construction, Ltd, de Montréal; McNamara Construction Co. Ltd, de Toronto; Mannix Ltd, de Calgary; Morrison-Kudens Co. of Canada Ltd, dont le bureau chef est à Boise, Idaho. Ce groupe est surnommé le CMMK, pour plus de commodité.

Les artisans

Le financement de cette énorme entreprise est un vrai tour de force. Parmi les financiers, on mentionne avec admiration les noms de Timmins et de Humphrey, que l'on considère comme les architectes de l'immense projet. M. Humphrey jouit d'un prestige particulier grâce au talent qu'il a manifesté pour intéresser les Américains à cette entreprise.

M. W. H. Durrell, qui a dirigé la construction de l'aéroport de Goose-Bay en temps de guerre, a été nommé régisseur général des gisements de fer.

Ce poste était "trop intéressant" pour que je puisse le refuser, a-t-il dit. Il a donc liquidé ses intérêts dans une compagnie privée pour l'accepter. Il a ajouté: "C'est la mise en valeur de toute une nouvelle région qui doit contenir toutes sortes de minerais. Nous igno-

Le C.P.R. commande 40 wagons à la Cie Canadian Car

Une commande de \$4,000,000 a été donnée par le Pacific Canadian à la compagnie Canadian Car and Foundry, pour la construction de 40 wagons-voyageurs modernes en acier qui seront mis en service sur les trains de banlieue Montréal-Rigaud où le trafic est de plus en plus intense. C'est ce qu'a annoncé aujourd'hui M. B. W. Roberts, O.B.E., vice-président des achats et des magasins au C.P.R.

On s'attend à ce que ces nouvelles voitures légères, à 103 fauteuils — qui remplaceront les vieux wagons en bois à 78 sièges et les lourds wagons d'acier actuellement en usage — seront en service dans un an environ. Comme la plus forte partie du trafic de banlieue a lieu pendant les jours de semaine, tous les nouveaux wagons seront en service pendant ces jours sur la ligne Montréal-Rigaud. En fin de semaine, un certain nombre d'entre eux desserviront d'autres points autour de Montréal.

Ces wagons, d'un poids approximatif de 100,000 livres — comparativement aux wagons d'acier actuels qui pèsent 165,000 livres et aux voitures en bois qui en pèsent 96,000 — seront pourvus de roulements à billes, ce qui permettra une accélération plus rapide au départ de chaque station, et un roulement plus doux.

Les fenêtres seront pourvues de verre "Solex" qui absorbe la chaleur, et l'éclairage électrique sera d'un type tout à fait moderne. Les fauteuils seront du type autobus et le capitonnage sera en plastique de couleur. Les filets à bagages seront plus larges, de même que les allées. Les fenêtres seront montées dans des cadres en aluminium et s'ouvriront de haut en bas. Les wagons seront pourvus de vestibules entièrement fermés, et comporteront plusieurs autres caractéristiques nouvelles.

Rhéal Bertrand obtient un sursis

Hull, Qué. 23. (P.C.) — Rhéal-Léo Bertrand, condamné à être pendu le 8 août pour le meurtre de sa femme, a obtenu un sursis d'exécution jusqu'au 29 novembre, en attendant le résultat de son appel.

Bertrand, au mois de mai, a été trouvé coupable d'avoir assassiné son épouse, le 10 novembre 1951, dans un chalet isolé du lac Ste-Marie, Qué., à environ 65 milles au nord de Hull.

Il y a encore beaucoup de ses possibilités. On y découvrira des trésors miniers pendant encore 100 ans.

M. Durrell est né en 1903 à Portage du Fort, Québec. Il a suivi les cours de l'école des mines de Haliburton, en Ontario. Il a fait partie de 1921 à 1941 de la Sutcliffe Co. Ltd, ingénieurs conseils, spécialistes des mines.

M. A.-J. LeBlanc, originaire de Grand-Falls, N.-B., colonel dans le corps de génie de l'armée canadienne, durant la dernière guerre, est le directeur général adjoint.

Petites annonces

CHALET A LOUER.

3 chalets à partir de 2 soit Eau, toilette, électricité, \$20 par semaine. Emplacement Breton, Granby, Tél. 3021, 210 rue York. 24-26-28

MAISON A VENDRE

Maison à 2 loyers à vendre. Fini moderne. Libre pour l'acheteur. Prix \$8,000. Informations après 6 heures p.m. M.O. 4-4143 28-27-32

TARIF

Annonces classifiées
"Le Devoir" — BÉLOIR 3361
434 Notre-Dame est

(Commandes prises jusqu'à 10 h. a.m. pour le jour même. Pour le samedi jusqu'à 3 h. le vendredi précédent.)

ANNONCES ORDINAIRES — Tarif minimum de 30c pour 2 lignes (15 mots)

Compter 6 mots à la ligne. Une partie de ligne compte pour une ligne entière. Les abréviations initiales comptent pour un mot; les mots composés pour autant de mots.

Chaque nombre pour un mot. Ajouter 4 mots par insertion, pour indiquer le numéro de la case. Pour les réponses devant être expédiées par la poste ajouter 5c.

GROS CARACTÈRES — Une ligne en caractère gothique 12 points (20 lettres ou espaces) équivaut à 3 lignes.

Nalances, services, services annuels, grand-messe, remerciements pour condoleances, etc., 3 cents le mot, minimum 30 cents.

M. Léon Mayrand au Chili

Discours de M. Léon Mayrand, ambassadeur du Canada au Chili, lors de la réception que lui a offert au Casino espagnol, S. E. Mgr Pedro Aguilera, évêque d'Iquique, le 24 mai 1952

"C'est pour moi un grand honneur d'être reçu par vous en cette réunion distinguée. La chose se doit, naturellement, à ma condition d'ambassadeur de mon pays au Chili et comme tel je veux vous remercier de tout coeur pour cette réception.

"Il existe, toutefois, d'autres liens et d'autres raisons de rapprochement entre nous. Comme catholique et Canadien français, je suis un compatriote de l'abbé Arthur Thériault qui vécut ici même et fut un apôtre des Andes. Aussi, comme catholique et Canadien français, je suis très étroitement lié aux Pères Oblats qui desservent cette région. J'entretenais des relations spéciales avec eux, à Ottawa, où j'avais la chaire de droit international à leur université. Ma paroisse, celle du Sacré-Coeur, est desservie par les Oblats. Et là, un dimanche, mon frère le Père Robert Voyer, aujourd'hui curé de l'officine Victoria, dans la pampa, nous annonçait du haut de la chaire qu'il nous quittait pour s'en aller aux champs d'extraction du salpêtre au Chili. Personnellement, je ne savais où se trouvait cet endroit et beaucoup de ceux qui étaient présents l'ignoraient aussi. Encore moins, j'eus alors pensé que je serais envoyé en service de notre ambassade au Chili. Mais, je puis vous donner l'assurance que dès ce moment nous tous, qui assistions à la paroisse du Sacré-Coeur d'Ottawa, avons contracté une certaine parenté avec le Chili.

"Depuis mon arrivée en ce pays, il y a un an, j'ai connu d'autres relations existant entre nos pays. Je connais l'histoire qu'ont vécue les Soeurs de la Providence de Montréal à Santiago et à Valparaíso. J'ai vu les écoles de nos Frères du Sacré-Coeur à Santiago et à San-Antonio, le travail du Père Doherty à Los Guindos et l'oeuvre de la Mère du Sauveur à la Maison des Mineurs à Santiago. Nous, les Canadiens, nous nous sentons heureux de tout ceci, non seulement parce que ça nous cause une satisfaction chrétienne de collaborer avec des frères d'autres pays, mais aussi parce que nous savons que cette sorte d'aide, comme celle fournie par le Canada, est de caractère technique, bénéficie autant à celui qui la donne qu'à celui qui la reçoit. Elle coule en deux directions, comme les chutes de la rivière Saint-Jean au Canada, dont les eaux tombent à l'orient ou à l'occident selon la marée.

"Tout ceci, Excellence, pour vous exprimer le bonheur que je ressens d'être ici et pour vous manifester mes désirs les plus sincères pour la prospérité spirituelle et matérielle de ce diocèse et de votre pays tout entier."

Dans l'Ouest

Les fermiers de l'Ouest ont besoin de deux ou trois mille moissonneurs

Déclaration du ministre fédéral du Travail, M. Milton F. Gregg — L'organisation du transport des ouvriers qui veulent participer à ces moissons

Le ministre du Travail, l'hon. Milton F. Gregg, a déclaré récemment qu'en raison des récoltes magnifiques prévues dans les provinces des Prairies cette année, on y aura probablement besoin de deux à trois mille moissonneurs des autres parties du pays.

Des dispositions ont été prises en vue du mouvement des moissonneurs vers l'Ouest. Comme par les années passées, les chemins de fer font leur part en accordant de faibles taux spéciaux de transport. Le mouvement commencera probablement vers le milieu d'août et atteindra son sommet à la fin de ce mois ou au début de septembre, déclare M. Gregg.

A l'heure actuelle, tout indique que la Saskatchewan aura une récolte égale à celle de l'an dernier, sinon plus considérable. Dans l'Alberta, également, la récolte des céréales est excellente. Certaines parties du Manitoba ont souffert de sécheresse au début de la saison, mais des pluies récentes ont en grande partie remédié à la situation, explique le ministre.

On ne prévoit pas de grandes difficultés dans le recrutement de moissonneurs pour l'Ouest dans

Situation bien en main

Le ministre décrit la situation actuelle en matière de main-d'oeuvre agricole comme étant bien en main. On a manqué de travailleurs pour la fenaison dans l'est de l'Ontario, mais la pénurie a été comblée par l'arrivée de travailleurs agricoles de l'Ouest, des provinces Maritimes et de Terre-Neuve. En outre, un groupe de travailleurs agricoles d'Allemagne doit arriver dans quelques jours pour satisfaire la plupart des besoins actuels des fermes canadiennes.

Des dispositions ont été prises en vue d'un mouvement inter-provincial de travailleurs de la fenaison, de la Nouvelle-Ecosse à l'île du Prince-Edouard. Ce mouvement serait effectué dans un avenir prochain. En outre, un mouvement international d'arracheurs de pommes de terre, du Nouveau-Brunswick et du Québec au Maine, doit se faire à la fin de l'été. Le mouvement annuel des sécheurs de tabac spécialisés, du sud des Etats-Unis à l'Ontario a été organisé, déclare M. Gregg.

AU MANITOBA

Sept passagers d'un avion sont probablement morts

Winnipeg, 24 P.C. — Les sept hommes qui se trouvaient à bord de l'appareil aérien du gouvernement provincial qui s'est écrasé, lundi, dans les solitudes du nord manitobain, ont probablement perdu la vie.

Des porte-parole du service aérien du Manitoba ont déclaré que les débris de l'hydravion Norseman, repéré dans les marécages, près de Norway-House, à 276 milles au nord-est de Winnipeg, sont bien ceux de l'appareil en question.

Les observateurs mandés d'urgence sur les lieux n'ont pu remarquer aucun signe de vie, à travers la pluie et la brume. On a aperçu des débris de l'avion éparpillés sur plus d'un mille.

L'appareil se rendait de sa base, à Lac-du-Bonnet, 55 milles au nord-est de Winnipeg, à Norway-House.

Les passagers, des fonctionnaires provinciaux, étaient tous de Winnipeg: John G. Horsburgh, Arthur G. Hanson, Robert H. Frederickson, M. T. Madden, Allan W. McLellan et Frank East.

Deux hélicoptères devaient quitter ce matin l'école d'instruction aérienne de Rivers pour se rendre sur la scène de l'accident. Le service de sauvetage du C.A.R.C. estime que le terrain est trop accidenté pour les autres appareils où les équipes de secours à pied.

SACS DE THÉ "SALADA"

Vendus par centaines de millions

Le problème du transport en commun

LA SÉCURITÉ DE L'EMPLOYÉ ET DU PUBLIC À SAUVEGARDER



Chaque fois qu'un tramway disparaît de la circulation pour être remplacé par un autobus, la Commission doit songer au sort des employés affectés par le changement, de même qu'à la sécurité du public.

Votre Commission croit qu'elle a le devoir de ne pas jeter d'employés sur le pavé; c'est une ligne de conduite qui rencontre assurément le désir et l'intérêt de tous les citoyens. Mais encore faut-il que la sécurité publique n'en soit pas compromise.

La plupart pourront devenir conducteurs d'autobus ou de trolleybus—mais rien qu'après avoir subi un nouvel apprentissage, un nouvel entraînement. Ceci nécessite un terrain école, des instructeurs, enfin tout un cours qui dure trente jours. De plus, ce cours ne peut être suivi que par 40 employés à la fois parce que le tramway doit continuer à circuler dans l'intervalle, sans que son efficacité en souffre.

C'est l'un des problèmes sérieux posés par le changement du tramway à l'autobus, auquel la Commission donne toute son attention.

Commission de Transport de Montréal



Les Royaux ont déclassé les Leafs de Toronto hier soir

Les meneurs de la Ligue ont raison des Torontois par 10-1

Grâce à cette victoire et au revers du Rochester, les joueurs de Wally Alston ont augmenté leur avance en tête du circuit Shaughnessy

Toronto, 24. — Les Royaux du but sur balles et a retiré cinq président Hector Racine n'étaient pas du tout satisfaits de leur performance hier soir. Les Leafs de Toronto ont fait leur apparition sur le terrain local avec la ferme détermination de prendre leur revanche, et lorsque la joute prit fin après une lutte qui dura deux heures et dix minutes, les joueurs de Wally Alston ont augmenté leur avance en tête du circuit Shaughnessy par 10-1, et comme les Red Wings de Rochester subissaient une défaite aux mains des Cubs de Springfield, les meneurs du circuit Shaughnessy portaient leur avance à trois parties complètes sur leurs plus proches rivaux.

Le droïter Ed Roebuck a remporté sa 8e victoire pour le Montréal contre 5 revers. Charlie Thompson a cogné deux triples pour les vainqueurs, et Jim Pendleton a cogné en lieu sûr dans sa 15e joute consécutive.

Tous les joueurs des Royaux ont cogné en lieu sûr avec Gilliam, Flata Thompson et Roebuck obtenant deux coups sûrs chacun.

Ed Roebuck a accordé un seul

Le classement des équipes

Ligue Internationale	G.	P.	Diff.
Montréal	59	39	602
Rochester	50	45	599
Syracuse	50	45	599
Toronto	49	48	595
Baltimore	46	54	460
Buffalo	45	54	465
Springfield	42	53	442
Ottawa	43	61	413
Ligue Nationale	G.	P.	Diff.
Brooklyn	60	21	723
New York	54	28	624
St-Louis	51	30	599
Chicago	45	43	517
Cleveland	45	43	517
Philadelphia	45	43	517
Boston	38	51	427
Cincinnati	37	54	407
Pittsburgh	25	70	263
Ligue Américaine	G.	P.	Diff.
New York	56	35	612
Boston	51	38	573
Washington	50	40	556
Cleveland	50	42	518
Chicago	48	45	519
Philadelphia	41	42	497
St-Louis	33	53	203
Detroit	29	60	325
Ligue Provinciale	G.	P.	Diff.
Québec	48	33	593
St-Jean	42	37	532
Drummondville	34	40	459
T-Rivières	25	58	258
Granby	28	47	373

Ottawa restera dans la ligue

Ottawa, 24. (P.C.) — Roy Mack, vice-président des Athlétiques de Philadelphie de la ligue Américaine de baseball, a déclaré hier que les Athlétiques d'Ottawa, un club ferme, feraient encore partie de la ligue Internationale l'été prochain.

Mack a dit qu'il souhaitait que l'on permette le baseball le dimanche à Ottawa la saison prochaine. Mais que l'on puisse ou non jouer au baseball le dimanche, Ottawa fera encore partie de l'Internationale.

Les Athlétiques sont actuellement en dernière place du classement des clubs mais les directeurs du club de Philadelphie sont satisfaits du nombre de spectateurs qui ont jusqu'ici assisté aux parties de l'Ottawa. A ce point de vue, l'Ottawa est en quatrième place parmi les équipes de l'Internationale.

L'enthousiasme des amateurs de baseball d'Ottawa est très encourageant a ajouté Mack. C'est une ville épatante et nous espérons, tôt ou tard, bâtir ici une équipe de championnat.

JOUTES D'HIER
Syracuse 100 000 012—14 9 2
Ottawa 005 000 005—5 8 2
Wool, Silverman (4), Holloman (7), Robinson (8) et Drescher (6) ont été les vainqueurs. George (6), Bursch (8), Murray (9) et Watlington. Baltimore 100 001 100—3 7 1
Buffalo 201 000 001—4 5 0
Starr et Lakeman; Marlow, Donnelly (7) et Eruatt.
Rochester 000 001 001—2 8 0
Springfield 020 012 008—5 8 3
Schmidt, Habernick (6), Crimian (6), Colton (6), Jablonski (9) et Bucha; Padgett et Burbrink.

Les Russes sont en tête

Helsinki, 24. (P.C.) — La Russie a repris la tête du classement non officiel des pays participant aux Jeux olympiques de 1952 hier soir lorsque ses remarquables gymnastes ont emporté haut la main les concours de gymnastique pour femmes.

A la suite de ce triomphe, la Russie a maintenant 266 1/2 points à comparer avec 226 1/2 points des Etats-Unis qui, plus tôt, dans la journée et grâce à la magnifique tenue de leurs athlètes dans les concours sur piste et gazon, avaient devancé, pour la première fois, leurs grands rivaux.

Les totaux annoncés hier soir comprennent aussi ceux amassés lors des matches de lutte libre, alors que l'U.R.S.S. a remporté 34 points contre 26 pour les Américains. Dans les concours pour femmes gymnastes, la Russie a obtenu 60 1/2 points contre aucun pour les Etats-Unis.

A la fin de l'après-midi, les Américains avaient 176 points, contre 172 pour la Russie. Les athlètes de l'once Sam ont amassé 20 points lors des concours pour hommes, les plus importants de la journée avec ceux sur piste et gazon. Ils en ont obtenu 41 autres lors de ces dernières épreuves. Avant les concours de gymnastique d'hier soir, les Russes n'avaient amassé dans leur journée d'hier que 35 1/2 points.

Un record mondial a été battu et un autre égalé. Par contre, cinq nouveaux records olympiques ont été inscrits dans le volumineux dossier des Jeux olympiques.

La Russie a remporté deux médailles d'or à la lutte et une autre à la rame lorsque Turiy Tjuka

Un programme de 8 courses offert ce soir au Richelieu

Le secrétaire Giguère réunira les meilleurs coureurs qui sont actuellement à la piste du Bout-de-l'Île

On sait que l'attraction principale de dimanche prochain sera un stake 223 amble pour une bourse de \$1200. Un nombre record d'inscrits ont droit à cette classique, qui nécessitera sans doute plusieurs divisions. En effet, pas moins de 56 chevaux ont droit à cette classique, qui devrait sans contredire fournir de l'action en quantité.

Parmi les éligibles, nous reconnaissons les rapides Anita Hedgewood, Dickie Abbe, Consecron, Joseph Renown, Guy Wire, Maximilienne Royal, Kate G., Royal Spica, et autres du même calibre. Il y aura donc épreuves d'élimination, et les gagnants se rencontreront ensuite pour la grande finale.

Voici la liste des partants de ce soir:

PREMIERE COURSE, D. Trot, Bourse \$200: 1—Tom Guy, E. Leboeuf. 2—Charlie Calumet, F. St-Denis. 3—Plaid Guy, R. Bardier. 4—Irving Evelyn, O. Boudreau. 5—Admiral Louis, R. Armstrong. 6—Jean Volo A. L. Pelletier. 7—Bob Royal, J. Jodoin. 8—Maryland Marmite, B. Bomar.

DEUXIEME COURSE, D.D. amble, bourse \$200: 1—Dr. Leader, G. Bouvrette. 2—Hughie Mac, T. Turcotte. 3—Royal Peter, G. La chance. 4—Just Scottie, R. Miville. 5—Miss Calumet Abbedale, L. Piedale. 6—Prince Chips, A. Rogers. 7—Peter R. Signal, 8—Jenny Lou A. Prud'homme.

TROISIEME ET SIXIEME COURSES, C. Trot, bourse \$400. 1—April Rose, R. Armstrong. 2—Lord Lee, T. Turcotte. 3—Speedway's Bradford, A. Hanna. 4—Guy Astra, R. Bomar. 5—Don Climatic, R. Bardier. 6—Magnolia. 7—Dora Calculation, G. Bouvrette. 8—Flying Eagle, R. Dussault.

QUATRIEME ET SEPTIEME COURSES, C. amble, bourse \$400: 1—Peter Star, A. Rogers. 2—Miss Rosia B., A. Grise. 3—Ruby Rex, C. Wanmaker. 4—Calumet Work. 5—E. Leboeuf. 6—Miss Star, R. Bardier. 6—Ellen Law, G. Hammond. 7—Teddy Chilcoat, T. Turcotte. 8—Maximilienne Royal, F. Turcotte.

CINQUIEME ET HUITIEME COURSES, amble, bourse \$500: 1—The Corsair, Y. Lachapelle. 2—Dale Whitney, T. Turcotte. 3—Ruth Dillon. 4—Worthy Crusader, E. Leboeuf. 5—Argot Dillon, Mc, G. Lajoie. 6—Doreen Grattan, G. Bouvrette. 7—Rosia Dale, R. Bardier. 8—Eddie Mac.

Roy gagne sa première partie

Jean-Pierre Roy a gagné sa 1ère partie avec le club St-Eustache dans la ligue senior des Laurentides, alors que son équipe a défait le Montréal-Est, 7 à 5, hier soir. Roy a quitté les Athlétiques d'Ottawa de la ligue Internationale et sera probablement banni du baseball organisé.

Roy a retiré 11 frappeurs au bâton et a cogné un circuit dans la 5e manche.

Après quatre jours, le Canada n'a pas encore obtenu un point. Dawn Joseph, de Victoria, a battu la finale de sauts en longueur hier et a fini ex-aequo en 17e place. Rosella Thorne, de Montréal, a commis trois erreurs en autant d'essais lors de la ronde de qualification et a été éliminée.

Luella Law, de Vancouver, a failli tomber après avoir touché la cinquième haie dans les 80 mètres avec obstacles et n'a pu se qualifier. Gordon Crosby, agent de la circulation à Toronto, a manqué par un pas de se qualifier dans les 110 mètres avec hautes barrières.

Jack Carroll, de Verdun, s'est classé deuxième, aujourd'hui, lors de l'épreuve préliminaire de la course de 400 mètres. Il s'est donc qualifié.

Arthur Wint, de la Jamaïque, est le vainqueur de l'épreuve.

Dans la Ligue Provinciale

Les Braves de Québec ont continué leur belle poussée victorieuse, hier soir, dans la vieille capitale, alors qu'ils ont défait les Cubs de Drummondville au compte de 8 à 2 dans la première partie d'un programme double. La deuxième joute a été remise à cause de la pluie.

A St-Jean, les Canadiens de George Malzberger ont défait les Yankees de Trois-Rivières 5 à 4. Lawright a été le lanceur gagnant. Il a remplacé Long à la huitième manche.

Les Canadiens ont réussi neuf coups sûrs contre Wingo, le seul lanceur des Yankees.

Drummondville 000 002 0—2 6 2
Québec 023 021 x—8 9 0
Oviedo, Haines (3), Cozzi (6) et Hackett; Buchanan et McCardell.

T-Rivières 002 001 010—4 5 0
St-Jean 000 030 025—5 9 0
Wingo et Malgoune et Trabouls (6); Long; Lewright et De Lorenzo.

Les séries des ligues majeures

Les joutes d'hier dans les ligues majeures de baseball ont donné les résultats suivants:

LIGUE AMERICAINE
New York 000020001—3 6 2
Cleveland 01002040x—7 9 2
Gorman, McDonald, Ostrowski et Berra; Lemon et Tipton.

Boston 300000007—10 14 0
Chicago 012010000—4 10 0
Hudson, Brickner, Scarborough et Wilber. White; Brown, Dobson, Stobbs et Sheely, Lollar.

Washington 000000200000003—5 11 2
Detroit 000000011000000—2 9 1
Seize manches — Shea, Consegua et Grass; Newhouse, Littlefield, Stuart et Ginsberg.

Philadelphia 000000210—3 8 1
St-Louis 002000000—2 4 1
Kellner, Hooper et Astroth; Pillette et Moss. Lanceur gagnant, Hooper.

LIGUE NATIONALE
Cincinnati 010311000—6 10 1
Brooklyn 00022000—4 10 0
Perkowski et Seminick; Erskine, King, Schmitz et Walker.

Chicago 001220100—6 13 1
Boston 000002000—2 5 1
Rush et Atwell; Sarkent, Johnson, Chipman, Jones et St-Claire.

Pittsburgh 000000100—1 5 0
Philadelphia 10012000—4 10 0
Friend, Wilks et McCullough; Ridzik, Roberts et Burgess.

Un "no contest" au Forum hier

Le capitaine Ruffy Silverstein et Buddy "Nature Boy" Rogers se sont livrés un sensationnel combat, qui a été déclaré "no contest", hier soir, dans la finale de lutte présentée au Forum, devant plus de sept mille personnes. Les deux luteurs ont été comptés en bas de l'arène dans le troisième engagement.

En semi-finale, Bobby Mangoff a fait un beau retour à Montréal en triomphant du rude Jack Vansky en 10.23 minutes.

Dans le combat par équipes, Ken Ackles et Billy Darnell ont été déclarés vainqueurs alors que leurs adversaires, Joe Christie et Vincent Lopez, furent comptés en bas de l'arène. Dans le premier combat de la soirée, Chief Big Heart et Jimmy Coffield ont annulé.

Les régates de Shawinigan

Les régates de Shawinigan Falls entrent maintenant dans une ère nouvelle par suite de l'affiliation du club nautique de Shawinigan à la Canadian Boating Federation. Cette dernière fait partie du circuit international qui comprend les clubs les plus importants d'Europe et d'Amérique. C'est ainsi que les records enregistrés samedi et dimanche prochains à Shawinigan seront reconnus aussi bien en France, en Belgique, en Italie et en Angleterre que par toute l'Amérique.

Parmi les embarcations qui se disputent les divers trophées offerts aux vainqueurs dans le circuit de la CBF on en compte que viennent de toutes les parties des Etats-Unis et du Canada. Il en vient même de la Floride et de la Californie.

Le Canada depuis quelques années a développé des coureurs de marque et des embarcations qui tiennent tête aux meilleurs canots automobiles et hors-bord d'outre-frontière. C'est ainsi que Bernard Daoust avec Canada Maid II, John Hainault avec Kingcott III, propriété du Dr Paul Latour, François Lavigne et nombre d'autres ont remporté des victoires sensationnelles au cours des récentes années. Les deux premiers en particulier se sont tous deux mérité le trophée Canadian Schenley pour la classe 225, div. II, le plus convoité de tous dans cette classe.

Shawinigan qui possède une piste naturelle de toute beauté en même temps qu'un site particulièrement attrayant devrait pouvoir attirer un bon nombre des plus célèbres coureurs en même temps qu'une foule de spectateurs avides d'émotions fortes et de vitesse.

Une grande classique sera à l'affiche samedi après-midi

La principale épreuve de la saison locale aura lieu à la piste de Blue Bonnets — Les inscrits du Queen's Plate seront connus demain

C'est demain que seront annoncées les épreuves spéciales qui seront ajoutées au prix de la Reine, la grande épreuve à l'affiche à Blue Bonnets samedi après-midi, alors que \$5,000 ajoutés plus 50 guinees, don de Sa Majesté la reine, seront offerts aux participants dans cette grande classique annuelle.

La direction du Montreal Jockey Club est toutefois déterminée à clôturer la saison en gloire. On pourra pratiquement dire que samedi sera la clôture de la saison puisque les courses prendront fin lundi, complétant 42 jours de courses dans la province.

On présentera samedi un programme de huit courses bien balancées qui promettent aux amateurs du turf des épreuves des plus intéressantes.

Il semble toutefois que la présence d'Acadian dans le prix de la reine ait des répercussions assez peu avantageuses pour la piste. La présence de ce solide pur-sang, qui sera vraisemblablement couronné champion des trois ans au Canada à la fin de la présente saison de courses, aurait pour effet d'empêcher plusieurs autres inscrits de participer à cette épreuve. Envisageant la tâche formidable de vaincre Acadian, plusieurs des propriétaires ont préféré garder leurs porte-couleurs en Ontario et profiter de l'absence d'Acadian pour tenter de remporter quelques victoires.

PREMIERE, \$500, à réclamer, 3 ans et plus, 7 furlongs.
Mr. Soto, Williams, 3.00, 3.00, 2.40. — The Ground, Brown, 3.00, 2.50. — Temps: 1:15. Ont aussi couru: Shingling Faith, Kalespera, Twilight Hour. QUATRIEME, \$500, à réclamer, 3 ans et plus, 5 1/2 furlongs.
County Judge, Williams, 6.00, 3.50, 3.40. — Tizzy, Mower, 3.10, 2.50. — Goy A's Boy, Lynn, 2.90. Temps: 1:07. Ont aussi couru: Smokey, Windy Lad, Galaxy Shaffie, Frishore.

CINQUIEME, \$800, à réclamer, 2 ans, 3 furlongs.
Malabu, Wolfe, 4.10, 3.80, 2.40. — Canteen Girl, Stroud, 3.80, 2.90. — Della Over, Templeton, 3.30. Temps: 1:01. Ont aussi couru: Portela, Prince Rent, Partenaire, Bestu Feu, Budrop, Style Court.

SIXIEME, \$800, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.
Our Coler, Williams, 9.00, 4.10, 2.70. — Gray Book, Mower, 4.00, 2.80. — Holey Sox, Gagnon, 3.50. Temps: 1:15. Ont aussi couru: Rock House, Reactions, Joe, Nell's Wally.

SEPTIEME, \$800, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1/2 mile.
Sun Doan, Venero, 16.20, 9.20, 3.10. Temps: 1:35. Ont aussi couru: Shelly B. Bobeck, Kid Stuff, Saucy qui Peut.

HUITIEME, \$700, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.
Fighting Miss, Bennett, 6.10, 4.00, 2.70. — Crown Point, Gonales, 5.10, 3.10. — F-M Discovery, Williams, 2.90. Temps: 1:15. Ont aussi couru: Just Like Mom, Glory Spirit, Scotch Hope, Duchess Mtna, Stralee M. Bay More, Morg's Chance, Ringshot, Mokup. F-Field: My Discovery, Mokup, Scotch Hope, Stralee M.

PREMIERE, \$500, à réclamer, 3 ans et plus, 7 furlongs.
Cortotom, Cortotom, 26.20, 12.10, 4.20. Impeller, Gagnon, 3.20, 2.30. — F-Summer Polly, Holborn, 2.60. Temps: 1:25. Ont aussi couru: Red Rob, Partidge, Silverware, Brown Apple, Heat Broken, Fair Point, Foxwick, Colo Sorbus.

F-Field: Summer Polly et Fair Point. Quinella, \$42.00.
DEUXIEME, \$700, à réclamer, 3 ans et plus, 7 furlongs.
Desert Prince, Stroud, 5.30, 4.00, 3.00. Black and Tan, Gagnon, 7.10, 3.60. — Bells Hope, Gonales, 4.40. Temps: 1:15. Ont aussi couru: Boucherville, Graydon Nik, Carmen's Gal, Patel, Bomber Jr., Storm Ahead.

Warrup, Gagnon, 2.50.

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

ASSURANCE ENCADREURS

Horace Labrecque et Fils Ltée COURTIERES D'ASSURANCES Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers. CH. 474 204, Notre-Dame ouest Tel. Marquette 2383-2384

Wisintainer & Fils 908 BOULEVARD ST-LAURENCE LES ENCADREURS MANITOUILLERS L.A.C. 2354 Moulures — Cadres — Miroirs Réparations de cadres et miroirs

AVOCATS ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN

VANIER & VANIER Anatole Vanier, c.r. Guy Vanier, c.r. AVOCATS 57 OUEST, RUE SAINT-JACQUES Tel. Harnour 2841

Entrepreneur-électricien J. K. MALOUF Entretien — Réparations TU. 1637 6317, 25ème avenue, Rosemont

BREVETS D'INVENTION FLEURISTE

Brevets d'Invention MARQUES DE COMMERCE DESSINS DE FABRIQUE Raymond A. Robit et Alfred Bastien 761 ouest, rue St-Catherine MONTREAL

Manuel de l'Inventeur et formule de preuve de validité 30\$ ALBERT FOURNIER PROCUREUR DE BREVETS D'INVENTION 934 ST-CATHERINE 122 MONTREAL

FLEURISTE Fondé 1851 MONTREAL Ste-Catherine et Guy Fl. 2491 Hôtel Mont-Royal P.C. 4550

SERRES 4509 Côte-Des-Neiges AT. 1125

IMMEUBLE C. E. H. Bastien E. Moquin CL. 4671 CL. 2687

BASTIEN & MOQUIN IMMEUBLES Administration de propriétés 3814, St-Denis PL. 6047

LAITERIE CH. 698 — 2395 HOLT, ROSEMONT LAITERIE

MEDECIN Electricité médicale Rayons X Dr Maxime Brisebois L.M.C. De la Faculté de Médecine de Paris Maladies génitales, endocrinologiques, urinaires, digestives, circulatoires P.N. 5252 818, Sherbrooke est

ASSURANCES Compagnie d'Assurance sur la Vie la Saubegarde MONTREAL NARCISSE DUCHAPPE Propriétaire



BRADING'S OLD STOCK ALE

"On va mouiller ça!" avec une

BRADING'S

LES CIGARETTES PLAYER'S

sont mieux faites, se fument mieux,

ACHETEZ-EN SONT meilleures

UN PAQUET AUJOURD'HUI!



LA CIGARETTE PAR EXCELLENCE AU CANADA

COMMERCE et FINANCE

Le Canada s'est placé au 4ème rang dans le commerce mondial

Selon la revue annuelle du Commerce extérieur du Canada, publiée aujourd'hui par le Bureau fédéral de la Statistique, le Canada occupe le quatrième rang dans le commerce mondial en 1951; il se classe après les Etats-Unis, le Royaume-Uni et la France et avant l'Allemagne. Proportionnellement à la population, toutefois, le commerce du Canada dépasse celui des trois principaux pays et ne le cède qu'à Hong-Kong et à la Nouvelle-Zélande.

Les statistiques publiées par le Fonds monétaire international et rectifiées en vue de tenir compte des différentes méthodes d'évaluation montrant que les Etats-Unis se classent premiers avec des exportations de 15,034 millions de dollars américains et des importations de 12,439 millions de dollars américains; le Royaume-Uni deuxième, avec des exportations de 7,580 millions de dollars américains et des importations de 10,954 millions de dollars américains; la France troisième, avec des exportations de 4,225 millions de dollars américains et des importations de 4,591 millions de dollars américains. Pour le Canada, les exportations s'élevaient à 4,045 millions de dollars améri-

cains; et pour la République fédérale de l'Allemagne, les exportations s'élevaient à 3,473 millions de dollars américains et les importations, à 3,560 millions de dollars américains.

Au cours des premières années de l'après-guerre, le Canada se classait en troisième place quant au commerce mondial, mais la part de la France et de l'Allemagne a augmenté à mesure que l'économie européenne s'est redressée.

Les exportations domestiques du Canada ont atteint \$279.42 par tête en 1951, soit 2.7 fois la valeur en dollars courante de 1938 (\$75.11); le volume a augmenté de 43%. Les importations s'élevaient à \$291.59 par tête, soit 4.8 fois la valeur de 1938 (\$60.75), le volume ayant avancé de 77%. Le volume du commerce par tête en 1951 a diminué en comparaison de 1947 mais augmenté vivement en comparaison de 1949 et de 1950.



M. Henri-L. Bélanger de la Maison Bélanger & Dahme de Montréal, qui a été élu conseiller de l'Institut des comptables agréés de la province de Québec à leur assemblée annuelle tenue à Montréal récemment.

BOURSE ET CURB DE MONTREAL

Voici un sommaire des intérêts à découvrir sur la Bourse et le Curb de Montréal, au 15 juillet 1952:

BOURSE DE MONTREAL	CURB DE MONTREAL
Compagnies	Parts
Albitibi	1,200 Anglo-Nfld Dev.
Cdn. Celanese	100 Ankeno
C. P. R.	465 Asco
C. S. Smelters	300 Brown
Dist. Seagrams	100 Campbell Chibougamau
Dom. Textiles	300 Cassa Asbestos
Dow Brewery	200 Central Dev.
Famous Players	250 Central Explorers
Hudson Bay	400 Central Leduc
Imperial Oil	150 Com. Alcohols
Inter. Paper	100 Cons. Paper
Massey-Harris	125 Del. Rio Producers
Price Bros.	550 Dom. Asbestos
Royalite	100 Emerald Glacier
St. Law. Corp.	100 East Malartic
15 valeurs	4,440 East Sullivan
parts	29 valeurs
	34,600 parts

La Sun Life a inscrit son 5ème milliard d'assurance

La Sun Life du Canada, une importante compagnie d'assurance-vie, a maintenant plus de cinq milliards de dollars d'assurance en vigueur. C'est ce que vient d'annoncer M. George W. Bourke, président de la compagnie. Il est intéressant de noter au sujet de ce progrès remarquable que vient de réaliser la compagnie au cours de sa 81e année d'existence qu'il a fallu plus de 54 ans pour atteindre le premier milliard d'assurance en vigueur et moins de quatre ans pour atteindre le dernier milliard. Depuis l'émission de la première police de la Sun Life en 1871, les détenteurs de polices ont reçu de la compagnie des bénéfices s'élevant à plus de \$2 1/2 milliards.

Ces cinq milliards de dollars d'assurance en vigueur apportent la sécurité et la protection aux détenteurs de polices Sun Life, qui possèdent entre eux près de deux millions de polices; ce montant comprend l'assurance-vie de groupe de \$1,380,000,000, soit une augmentation pour le premier semestre de l'année courante de plus de \$125 millions ou 10%. Et cela sans compter les rentes viagères individuelles ni les caisses de retraite de groupe.

En attirant notre attention sur les ventes d'assurance-vie de la compagnie qui se font à un rythme toujours plus accéléré, monsieur Bourke a fait remarquer que le Canada occupe le premier rang dans le monde quant à l'assurance en vigueur par rapport au pourcentage du revenu national, soit 110% au Canada, tandis que les Etats-Unis occupent le second rang avec un pourcentage de 98%. De plus en plus, a ajouté monsieur Bourke, les gens pratiquent l'épargne et cherchent la sécurité par l'entremise de l'assurance-vie. De plus en plus ils ont conscience qu'il est important de s'appuyer soi-même en obtenant, au moyen des nombreux plans d'épargne qu'offrent les compagnies d'assurance-vie de nos jours, la protection pour leurs familles et l'indépendance pour eux-mêmes.

Altex Oils Limited

Altex Oils Limited vient d'acheter le Curb de Montréal que Hall Securities Limited et Ralph M. Smith Investments Limited ont obtenu un délai de 30 jours relativement à leur option de 50,000 actions à 75 cents, échéant maintenant le 3 août 1952. Une autre option de 100,000 à 85 cents bénéficie également d'un délai. La date d'échéance a été fixée au 3 septembre 1952, au lieu du 3 août. Un total de 2,550,000 actions sont en circulation et 1,649,995 sont en dépôt au Trésor.

FORGET & FORGET LIMITEE

COURTIERS

en valeurs de placements et obligations

MEMBRES DE LA BOURSE DE MONTREAL

MEMBRES DU CURB DE MONTREAL

51 ouest, rue St-Jacques, BELAIR 3951, Montréal

St-Placide célèbre actuellement son 1er centenaire

La paroisse de Saint-Placide des Deux-Montagnes célèbre actuellement le centenaire de sa fondation. Les fêtes commémoratives ont commencé le 19 juillet et doivent se terminer dimanche, le 27. Ces fêtes sont sous la présidence d'honneur de Mgr Emile Frenette, évêque de St-Jérôme, et sous la présidence active de M. le curé Donat Bourassa.

La paroisse de St-Placide est une vieille paroisse canadienne, riche d'une petite histoire remarquable. Sa fondation religieuse remonte à 1848 et sa fondation civile remonte à 1948. Ses narrains furent Mgr Ignace Bourget et Lord Elgin.

Aujourd'hui, c'est à la fois une paroisse agricole et un centre populaire de villégiature. Chose étrange cependant, la population qui était de 1230 en 1852 n'est maintenant que de 738. Ces chiffres cependant ne tiennent pas compte de la population itinérante de la paroisse, beaucoup plus forte aujourd'hui qu'il y a cent ans.

Voici le programme des fêtes pour les journées de vendredi, samedi et dimanche:

Vendredi, 25 juillet:
Festivals des enfants, 1 h. 30, terrain de la fabrique;
Souper canadien, 6 h. 30, terrain de la fabrique;
Dances carrées, 8 h. 30, orchestre de Roger Parent.
Samedi, 26 juillet:
Concours de pêche, 8 h. a.m., départ du quai;
Concours de tir, de 2 h. à 6 h., terre de Jos. Brunet;
Conférence Mgr Emile Frenette, 3 h., église St-Placide;
Procession de chars allégoriques, 6 h. 30 p.m.;
Dances modernes et carrées, 9 h., terrain de la fabrique.
Dimanche, 27 juillet:
Messe pontificale chantée par Son Exc. Mgr Emile Frenette, évêque de St-Jérôme, à 10 h. a.m.;
Choeurs Disciples de Massenet, 12 h. 15 p.m., sur le terrain de la fabrique, sous la présidence de M. O. Mayrand;
Remise des trophées et des prix, 3 h. p.m., sur le terrain de la fabrique;
Concert, par les Disciples de Massenet, 8 h. 30 p.m., sur le terrain de la fabrique.

Un pèlerinage en avion à Ste-Anne de Beaupré

Un groupe de 15 pèlerins, membres de l'Oeuvre du pèlerinage des malades de l'Oratoire St-Joseph, quitteront l'aéroport de Dorval, samedi matin, à destination de Québec afin d'assister ce jour-là aux cérémonies de la fête de sainte Anne, au sanctuaire de la grande thaumaturge, à Ste-Anne-de-Beaupré. Ce sera la première fois que des pèlerins voyageront par avion pour se rendre à ce célèbre lieu de pèlerinage.

Dirigé par le R.P. Elphège Lapointe, C.S.C., les pèlerins, dont la majorité sont des invalides, quitteront le matin pour rentrer le soir.

Durant les envolées d'aller et de retour, l'appareil survolera l'Oratoire St-Joseph et le village de Ste-Anne-de-Beaupré.

CANADA OIL LANDS EST INSCRIT A LA BOURSE

La demande faite par Canada Oil Lands Ltd. relativement à l'inscription de 2,000,000 d'actions sans valeur nominale et de 607,000 certificats de garantie, a été approuvée par le Comité des inscriptions du Curb de Montréal. Les titres seront négociables à la section officielle du Curb le 21 juillet 1952. Le symbole télégraphique sera: "CAO".

La compagnie a été érigée en corporation en vertu de la loi des compagnies de l'Alberta, le 4 mai 1951. Elle fut originairement une compagnie privée au capital autorisé de 3,000,000 d'actions sans valeur au pair. De nouvelles lettres patentes, en date du 23 août 1951, réduisirent à 2,000,000 d'actions ce capital initial, et stipulèrent que le montant global de ces titres à l'émission ne devait pas excéder \$5,000,000. Les administrateurs de la compagnie peuvent aussi émettre des certificats conférant à leurs détenteurs le droit de souscrire des titres de la compagnie aux termes fixés par le conseil d'administration. Des lettres patentes spéciales, datées du 12 octobre 1951, donnèrent à la compagnie le statut de compagnie publique. Par lettres patentes du 7 mai 1952, la compagnie était autorisée à allouer des actions et à effectuer des emprunts.

Actuellement, 1,178,367 actions sont émises et en cours. De plus, 607,000 certificats ont été émis aux fins de permettre à leurs porteurs de souscrire des actions à \$2.50 l'unité. Ces certificats expirent le 30 septembre 1961. Il n'y a aucune option courante.

Les officiers de la compagnie sont: MM. R. Atwood, président; M. A. Jacobs, vice-président; C. S. Blanchard, secrétaire-trésorier; et D. H. Loomis, secrétaire adjoint.

Les administrateurs sont MM. R. F. Atwood, R. Faulkner, M. A. Jacobs, P. A. Beique et R. H. Webster.

Montreal Trust Company (Calgary, Alberta, et Montréal, Que.) est le registraire et l'agence de transfert de la compagnie. Celle-ci a des propriétés et des domaines à bail en Alberta, en Saskatchewan et au Manitoba. Elle a pour but le développement de réserves de pétrole et de gaz, ainsi que le forage de puits destinés à la production immédiate d'huile et de gaz. Ces opérations de forage peuvent être effectuées soit par la compagnie elle-même, soit par d'autres compagnies, qui défraient le coût des travaux, tout en réservant à la compagnie un intérêt fixe sur la production brute ou nette.

Merrill Island Mining Corporation, Ltd.

Merrill Island Mining Corporation, Ltd. vient d'acheter le Curb de Montréal que Corporation Management Limited, de Montréal, a levé et libéré 50,000 actions de capital à 45 cents. La prochaine option comprend 100,000 actions à 45 cents, échéant le 31 août 1952. Un total de 2,943,340 actions sont en circulation et 1,056,660 actions demeurent au Trésor.

Mark ELLERY

Flotte sur le Canada



POURQUOI le DIAGONAL

BLANC et ROUGE à FEUILLE d'ÉRAPLE verte
DRAPEAU DU CANADA

PARCE QU'IL EST:

- d'inspiration uniquement canadienne:
- historiquement il résume les deux principaux groupes ethniques qui habitent le sol canadien: les Français (blanc) et les Anglais (rouge) dont les deux langues sont officielles;
- il porte en plein cœur l'unique figure: la feuille d'Érable, universellement reconnue et hautement caractéristique du Canada;
- significatif:
- dans le choix des couleurs symboliques,
- dans la position de son emblème canadien;
- distinctif:
- sans confusion possible avec aucun autre drapeau national;
- bien équilibré à un drapeau étranger dans la disposition de ses lignes et la proportion de sa figure;
- le diagonal devient la ligne distinctive de son Drapeau canadien, donc, plus de 45° va;
- simple:
- de pensée, de symbolisme,
- de conception facile (à la portée de tous);
- apparent et très visible:
- se reconnaît immédiatement, à première vue;
- par la disposition originale de ses couleurs tranchantes,
- par la figure centrale et caractéristique (la verte feuille d'Érable);
- d'union entre tous les Canadiens:
- il y a sous ces couleurs les valeurs éthiques, sans faiblesse, mais fortes: blanc (France) — rouge (Angleterre) — vert (Nouveau Canada);
- son usage commande l'attachement dans l'Érable et le rouge de la Parole (feuille d'Érable) cimente dans l'union les Canadiens de toute origine.

A cause de ses qualités éminentes qui méritent ce Drapeau du Canada en 1952, nous disons:

CITOYENS CANADIENS, ARBORONS CE DRAPEAU DU CANADA.

La Ligue du DRAPEAU NATIONAL DU CANADA
C.P. 325, OTTAWA

Les forêts ne doivent pas servir de proie à l'incendie

Le ministre des terres et forêts nous dit que seule une très petite minorité est coupable de négligence.

Chaque année les forêts du Québec contribuent à l'embaugeage des ouvriers et apportent une vitalité accrue à l'industrie et au commerce, nous dit l'honorable John-S. Bourque, ministre des terres et forêts, dans un message adressé au public par la voie de l'Association forestière canadienne.

"Au fur et à mesure que nos ressources forestières croissent, les bienfaits, de souligner l'honorable ministre, les pertes que les feux de forêt font subir à la population s'accroissent de plus en plus onéreuses. En dépit des efforts conjugués des services de protection tant publics que privés, la moyenne des incendies qui surviennent dans le domaine boisé s'élève à plus d'un million chaque année. 92% de ces conflagrations résultent soit du fait de la négligence de l'homme et nécessitent une dépense de plus d'un million de dollars pour les maîtriser."

"Il faut donner large crédit à la population du Québec du fait que 800,000 permis de circulation en forêt seront émis au cours de la présente saison, au risque de provoquer un million d'incendies."

2ème centenaire des familles Pelchat

Le comité des familles Pelchat aux fêtes qui auront lieu le 3 août, à Saint-Isidore de Dorchester, l'occasion du 2ème centenaire de l'arrivée au pays des ancêtres François et René Pelchat.

Les fêtes débiteront par une messe solennelle à 11 heures dans l'église paroissiale de St-Isidore de Dorchester. Un sermon de circonstance sera prononcé par un prêtre Pelchat. Après la messe, il y aura prise de photographie pour tout le groupe présent. Dans la salle du Collège de St-Isidore, il y aura un banquet. Au cours de l'après-midi, il y aura un programme récréatif et artistique: discours, musique, chants, orchestre, etc. Vers 4 heures et demie, ce sera le départ pour une visite en automobile au village de St-Charles de Bellechasse à l'occasion du deuxième centenaire de cette paroisse. On visitera notamment la terre de l'ancêtre des Pelchat et une réception officielle y sera organisée.

A l'occasion des fêtes, le bottin des Pelchat sera distribué. En plus de contenir les noms, prénoms, adresses, occupations des Pelchat, le tout classé selon le degré de parenté, il sera agrémenté de plusieurs vignettes de Pelchat.

L'Ethiopie deviendra-t-elle un des principaux producteurs de café?

Addis-Abeba — Selon une in-pli les fonctions de directeur-adformation de l'Organisation pour joint du ministère de l'agriculture, l'alimentation et l'agriculture de Haïti. (FAO), institution spécialisée des Nations Unies, il se pourrait que l'envoi d'un expert haïtien chargé d'aider le gouvernement éthiopien à développer l'industrie du café des espèces cultivées. D'autre part, en vue de l'exportation ait des conséquences importantes, non seulement dans le pays même, mais dans le monde entier.

En effet, l'Ethiopie est le dernier pays où l'on trouve encore les caféiers arabica, qui sont parmi les plus communs, à l'état sauvage. L'an dernier, l'Ethiopie a pu exporter 100,000 sacs de café.

Le gouvernement éthiopien, encouragé par cette preuve des besoins mondiaux, a donc fait appel à l'FAO pour l'assister dans son oeuvre d'expansion de cette industrie. C'est M. Sylvain, citoyen haïtien, qui a été chargé par l'FAO, au titre du programme élargi d'assistance technique, d'étudier sur les lieux les possibilités de production du café tant à l'état sauvage que sous sa forme cultivée.

La mission de M. Sylvain sera d'un grand intérêt pour l'FAO, qui étudie pour la première fois la culture du café, ainsi que pour l'Ethiopie et pour les producteurs de café du monde entier. Les savants et chercheurs pourront en retirer profit également, car, depuis le siècle dernier, un fungus de couleur rouille appelé *hemileia vastatrix* ravage les plantations de café, notamment à Ceylan dans de nombreuses régions de l'hémisphère occidental; or ce fungus n'existe pas dans les plantations de café à l'état sauvage en Ethiopie.

"La meilleure manière de lutter contre ce fléau, déclare M. Sylvain, est de développer des variétés qui y résistent, et c'est peut-être parmi les plants sauvages qu'on trouvera l'espèce voulue". C'est la raison pour laquelle les instituts de recherche, telle la Station expérimentale brésilienne du café, établie à Campinas, suivent avec tant d'intérêt les travaux de M. Sylvain. Ce dernier a étudié l'horticulture aux Etats-Unis, il a été physiologiste-botaniste à l'Institut inter-américain des sciences agricoles de Turrialba (Costa Rica), et a publié des études remarquables sur les plants de café de la Colombie, de l'Amérique centrale et des Antilles. Il a exécuté également un projet de reboisement agricole en Chine et a rem-conviction contre lui.

Refus d'un procès nouveau à A. Hiss

New-York, 23 (P.A.) — Le juge fédéral Henry W. Goddard a refusé d'accorder un nouveau procès à Alger Hiss reconnu coupable de parjure. Hiss, ancien haut fonctionnaire au secrétariat d'Etat des Etats-Unis, avait prétendu que sa condamnation découlait d'un "faux procès" et qu'il avait été victime d'un complot. Hiss qui purge actuellement une sentence de cinq années à la prison fédérale, a affirmé en vain posséder une nouvelle preuve qu'il est innocent et qu'il a été victime d'un complot. Hiss a été condamné à la prison à vie pour avoir menti sous serment pendant son procès en 1950.

C'est le temps de servir du London Club Dry Gin

Fait de grains de première qualité et rectifié au travers de plantes aromatiques importées. Idéal pour faire cocktails, collins, etc.

UN PRODUIT DE MELCHERS DISTILLERIES LTD.

GRATUIT — Un tableau où sont reproduits en couleurs 30 cocktails recherchés. Peut être encadré. Spécifier si on le veut en français ou en anglais. Ecrire à Melchers, C.P. 279, Montréal, P.Q.

Vente de fourrures DURANT L'ÉTÉ

Véritable mouton de perse noir
Le col en mouton de perse gris
\$375.

C'est un modèle jeune, attrayant qui fait habillé... c'est aussi une fourrure durable et très recherchée. Tailles: 12 à 40. Confection soignée.

Belle, confort, luxe et durabilité.
SPECIAL D'ÉTÉ DUPUIS

Payez votre manteau par mensualités
10% COMPTANT (plus taxe)
10 à 36 mois pour payer le solde chez DUPUIS

SEAL français LAPIN TEINT

\$149.

Désirez-vous madame, un manteau noir dans une belle fourrure lustrée? Choisissez ce SEAL FRANÇAIS (lapon teint) DUPUIS présente des modèles de parfaite élégance selon les créations 1952-53 dont les manches sont larges, le dos godé. Riche doublure. Tailles: 10 à 42 dans ce groupe.

SPECIAL D'ÉTÉ DUPUIS
DUPUIS — deuxième, De Montigny

Ouverts vendredi 9 h. soir jusqu'à

Dupuis Frères

